

l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : YuKonstruct.

La 17^e édition de *Burning Away the Winter Blues* aura lieu le 21 mars. Cette année, les organisateurs ont développé un partenariat avec les gens de YuKonstruct qui ont créé une effigie de yéti de huit pieds de haut destinée à être brûlée dans un grand feu de joie. Le départ se fera à 21 h sur le site du SS Klondike, puis une procession aux flambeaux se rendra jusqu'au camping Robert-Service.

Suite ▶▶ 2



Photo : fournie.

Visite consulaire à Whitehorse

Suite ▶▶ 4



Photo : Virginie Hamel.

Les 30 ans de Rencontres

Suite ▶▶ 5

Se défaire du blues de l'hiver

2

Du Yukon au Japon

9

Festival Thaw di Gras

11

Une biographie sur Robert W. Service

18

Scène locale

Êtes-vous prêt à accueillir le printemps?

Pierre-Luc Lafrance

Depuis seize ans, l'événement *Burning Away the Winter Blues* marque la fin de l'hiver et le début du printemps au Yukon. La 17^e édition aura lieu le 21 mars. Afin d'en savoir davantage, *L'Aurore boréale* a rencontré Geneviève Gagnon, la directrice artistique de Yukon Educational Theater qui organise l'événement.

Pour M^{me} Gagnon, le but de l'événement est de créer une plateforme pour se débarrasser du blues de l'hiver dont on ne veut pas s'encombrer au printemps. « On voulait créer un événement communautaire accessible à tous. C'est un événement symbolique, une sorte de rituel. C'est un moment

pour faire une réflexion sur notre hiver et pour se préparer pour le printemps. »

L'événement aura le même format que lors des dernières années. Les gens sont attendus vers 20 h 30 sur le site du SS Klondike et il y aura une procession aux flambeaux dès 21 h sur la piste du Millénaire jusqu'au camping Robert-Service. Là, il y aura un grand feu dans lequel sera brûlée l'effigie ainsi que tous les blues de l'hiver. Le tout au son des tambours. D'ailleurs, le joueur de tambour principal est l'Acadien d'origine John Phelan qui est actuellement installé à Atlin. Il occupait les mêmes fonctions l'an dernier. Une navette sera ensuite offerte entre le stationnement du camping et le site du SS Klondike,

bien que les gens soient invités à faire le trajet à pied ou en vélo.

Il s'agit d'un événement familial, alors il n'y a pas d'alcool sur le site. Par contre, il y aura une cantine pour amasser des fonds pour Northern Lights School of Dance.

Un nouveau partenariat

Habituellement, l'effigie qui est destinée à être brûlée est créée par des artistes locaux. « Cette année, on a voulu impliquer davantage la communauté. On a approché YuKconstruct qui était déjà partenaire pour le Winterval, pour voir s'ils voulaient créer l'effigie. Ils ont beaucoup de ressources, d'outils et de connaissances. » Il a été décidé de créer un yéti, puisqu'il s'agit d'une figure mythique qui

symbolise l'hiver. « C'est facile à comprendre pour les jeunes et c'est neutre d'un point de vue culturel. Puisqu'on va brûler l'effigie, nous ne voulions déranger personne. »

Pour impliquer davantage la communauté, un deuxième partenariat a été créé. « J'ai découvert l'existence du Splintered Craft Open Studio qui permet aux jeunes de faire de l'art au Centre de l'amitié Skookum Jim. Je leur ai demandé s'ils souhaitaient prendre en charge la décoration de l'effigie et ils ont accepté. » Depuis la mi-février, il y a des ateliers pour que les jeunes construisent leur propre effigie et le 13 mars, ils s'approprient à décorer le yéti géant. En effet, le monstre fait huit pieds de haut. Il sera déplacé sur un chariot, ce qui lui permettra de

dépasser la procession de plusieurs têtes le 21 mars.

Cette année, le principal commanditaire est Icycle Sport qui a donné le carton pour créer l'effigie. Ils vont aussi envoyer une délégation qui va monter des vélos aux pneus surdimensionnés.

Toujours à la recherche de bénévoles

Si des gens souhaitent donner un coup de main aux organisateurs, ils peuvent appeler Geneviève Gagnon au 335-9269. Il y a des besoins du côté de la logistique (stationnement, sécurité), mais aussi pour le démontage à la fin de la soirée. ■

Le nouvel activisme de Frackfree Yukon Alliance : des droits pour la nature et pour la communauté

Janice Durant

Àu début mars, après plusieurs mois de travail, le groupe Frackfree Yukon Alliance (FYA) a invité les membres du Comité Yukoners Concerned About Oil and Gas (YC) à la première d'une série de présentations envers une vraie démocratie. Cette présentation explique leur « nouvel activisme » qui vise à renforcer la démocratie, afin de permettre aux communautés de réellement faire face aux pressions des entreprises qui proposent des projets mettant en danger le bien-être de la communauté.

Ce nouvel activisme est une réponse proactive au fait que l'activisme traditionnel ne fonctionne



Nous avons récemment surpris quelques membres de Frackfree Yukon Alliance en pleine discussion lors d'une réunion à la boulangerie. Nous pouvons voir Jacqueline Vigneux avec en main un exemplaire de la Charte des droits et règlements pour communautés durables. Avec le soutien des citoyens, cette charte pourrait faire partie des lois de la Ville de Whitehorse et protéger ainsi la communauté contre les projets néfastes tels que la fracturation.

Photo : Janice Durant.

pas et se base sur l'idée qu'il y a définitivement quelque chose de corrompu avec un système qui ne permet pas à la communauté de dire « non ».

La présentation explique que c'est la structure de nos lois et de nos systèmes réglementaires qui donne lieu à ces situations exaspérantes où il est évident que la majorité des citoyens s'opposent fortement à un projet, et que des pressions gouvernementales ou de la part des entreprises réussissent quand même à faire approuver ces projets.

L'organisme Community Environmental Legal Defence Fund (CELDF), qui se donne comme mandat d'aider les communautés qui font face à la destruction de leur environnement partout dans

le monde, a travaillé avec le groupe Frackfree Yukon Alliance pour composer une Charte des droits et règlements pour communautés durables. Cette charte, adaptée pour le Yukon, pourrait, avec l'appui de la communauté, faire partie des lois municipales et assurer que les droits des citoyens et de la nature soient protégés.

Qu'en pensent les membres de Yukoners Concerned About Oil and Gas?

La présentation a suscité beaucoup d'intérêt, de questions et de commentaires. Certains membres se demandaient pourquoi l'approche visait seulement la ville de Whitehorse, ce à quoi Jacqueline Vigneux, membre de FYA, a répondu que Whitehorse n'est qu'un début et qu'elle espère

que l'approche inspirera tous les groupes et les communautés du Yukon.

En entrevue téléphonique quelques jours plus tard, le président du comité YC, Don Roberts, affirme appuyer la direction de FYA, mais prédit que cela demandera énormément de travail et de soutien de la part des citoyens. Il reconnaît le besoin d'une telle approche, surtout après avoir lu les documents rendus publics la semaine dernière qui dévoilent les plans du gouvernement du Yukon pour la fracturation horizontale, et ce, même après que YC ait présenté une pétition de presque 8 000 signataires contre la fracturation au Yukon.

Un autre membre du groupe, Jean-Paul Pinard, se dit lui aussi d'accord avec le processus. Il a confiance que la communauté réussira à obtenir les 3 190 signatures requises pour forcer le référendum, et que les citoyens de Whitehorse voteront pour

l'adoption de la charte. Il reconnaît que le droit de protéger l'environnement est primordial et qu'une fois acceptée, cette charte assurera que les droits des personnes et de l'environnement seront respectés et qu'aucune société ou entité gouvernementale ne pourra renverser ou ignorer ces droits.

Les membres de Frackfree Yukon Alliance invitent le public à consulter la charte et à offrir leurs commentaires sur le site <http://goo.gl/2hiiYL>. M^{me} Vigneux invite les francophones inspirés par cette cause aux réunions du lundi à l'AFY à 18 h 30, à partir du 23 mars. La première heure de ces réunions se fera en français et se poursuivra de façon bilingue à partir de 19 h 30. FYA prépare une Soirée démocratie en français le 1^{er} mai 2015 où la version française de la charte sera présentée. Pour plus d'information, vous pouvez écrire à frackfreeyukon.ca@gmail.com. ■

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Marjorie Almstrom et le Centre français du Yukon*, publié à la page 2 de notre édition du 4 mars. L'auteur remercie les lecteurs pour les précisions apportées. C'est la Commission de la fonction publique du Yukon et non celle du Canada qui a offert les cours aux employés du gouvernement et au grand

public. La Commission de la fonction publique du Yukon a pu utiliser les services d'évaluation des compétences de la Commission de la fonction publique du Canada. Marjorie Almstrom aurait pris sa retraite en 2013 et le programme de français langue première a vu le jour en septembre 1984. ■



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Olivier de Colombel, Janice Durant, Nelly Guidici, Françoise La Roche et Christopher Scott.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	Visa/Master Card 867-668-2663
*100 \$ à l'étranger		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Canada

Éditorial

La fuite qui permet d'en savoir plus

Pierre-Luc Lafrance

Une équipe interministérielle, sous la direction d'Énergie, Mines et Ressources, a travaillé à la formulation d'une réponse au rapport du Comité spécial d'examen des risques et des avantages de la fracturation hydraulique. Jusque-là, tout est normal. Seulement, certains de ces documents, encore à l'état d'ébauche, se sont retrouvés entre les mains d'une journaliste de Radio-Canada. En effet, les versions provisoires de l'allocution et de la présentation ont été envoyées par courriel aux autres ministères du gouvernement afin que ces derniers puissent les examiner et formuler des commentaires et c'est à ce moment qu'une erreur de manipulation est survenue. Le 6 mars, la nouvelle sortait.

Avant de me pencher sur la question de fond, permettez-moi un aparté concernant cette erreur de manipulation grossière. On a tous tendance à travailler trop vite avec les nouvelles technologies, avec l'envoi de courriel particulièrement. C'est arrivé à plusieurs occasions que je reçoive par erreur des courriels qui ne m'étaient pas destinés, ou que je vois des textes avec des commentaires (pas toujours édifiants). Et, petit rappel, une fois que vous avez commis la gaffe, même si vous rappelez le message, ça ne change rien si l'autre a déjà ouvert le document... Alors, de grâce, faites attention quand vous envoyez un message, assurez-vous de l'acheminer au bon destinataire.

Pour revenir à la fracturation hydraulique

Sans cette bévue, nous aurions dû attendre la sortie des documents officiels avant de connaître la position du gouvernement. Alors que là, on sent déjà la levée de boucliers, surtout parce que la position est clairement pour aller de l'avant avec la fracturation hydraulique... euh! pardon, la fracturation horizontale.

Faisons un petit inventaire des documents en question qui, selon le communiqué envoyé le 8 mars par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources naturelles en réaction à cette fuite, n'ont pas été vus ni approuvés par le caucus ou le ministre lui-même. Il y a les notes provisoires d'allocution à l'intention du ministre Scott Kent et l'ébauche d'une présentation PowerPoint à l'intention du caucus. On y apprend, entre autres, que le gouvernement a l'intention de

mettre en place un comité d'experts indépendants pour changer l'image publique de la fracturation. Donc, si je comprends bien, plutôt que d'écouter la population qui a dit à plusieurs reprises et sur tous les tons qu'elle ne veut rien savoir de la fracturation hydraulique, on va les convaincre qu'elle a tort. Quelle belle vision de la démocratie! J'ai toujours cru que les élus devaient représenter les citoyens...

Les autres recommandations provisoires formulées dans la réponse comprennent toute une gamme de mesures pour reprendre la formulation du communiqué de presse : réalisation d'études plus poussées, notamment sur les retombées économiques possibles, poursuite des consultations auprès des Premières nations et du public; collecte et analyse de données de base; recherches par un groupe d'experts; travaux sur les politiques et la réglementation; accent sur le type de fracturation hydraulique qui serait le plus avantageux pour le public.

Comme le craignaient bien des groupes, il semble que le gouvernement a bien l'intention d'aller de l'avant avec la fracturation hydraulique, puisque le rapport du Comité spécial d'examen des risques et des avantages de la fracturation hydraulique ne ferme pas la porte à cette méthode. D'ailleurs, dès le début du PowerPoint, on note bien que le comité n'a pas recommandé de bannir ou de mettre un moratoire sur la fracturation hydraulique. Frack Free Yukon et les autres groupes avaient donc raison de s'inquiéter, même si plusieurs personnes leur répondaient qu'en lisant bien le document, c'était évident que cette méthode n'était pas intéressante. Il semble bien que cette évidence n'ait pas sauté aux yeux de nos élus.

Le NPD a réagi le 9 mars en affirmant que cette fuite prouvait que le Parti du Yukon ne prenait pas au sérieux des conclusions du comité puisque les documents font la recommandation que le Yukon mette l'accent sur la fracturation horizontale qui serait bien moins néfaste pour l'environnement.

Comme si en changeant le vocabulaire, ça changeait tout. Aux dernières nouvelles, qu'il soit horizontal, vertical ou oblique, les Yukonnais ne voulaient rien savoir de la fracturation.

Toujours le 9 mars, le Yukon Conservation Society a aussi réagi au contenu des documents envoyés par erreur à CBC. L'organisme rappelle que le rapport du comité mettait de l'avant de nombreux risques sociaux et environnementaux, et ne démontrait pas qu'il y avait de réels bénéfices économiques à en tirer.

Et je pourrais continuer longtemps. Autant dans le milieu politique qu'environnemental, c'est la consternation de voir que le gouvernement s'entête à aller dans cette voie. Pourtant, à l'heure actuelle, la plupart des études scientifiques démontrent les dangers de cette méthode. Même les études économiques démontrent que ce n'est pas la panacée, surtout avec le prix actuel des combustibles fossiles.

Un nouveau cabinet d'avocats

Dans un autre ordre d'idée, ou peut-être pas tant que ça, on apprenait le 12 mars que le gouvernement du Yukon a retenu les services de la firme Torys LLP pour le conseiller dans l'affaire du plan d'aménagement du bassin de la Peel. Rappelons que le gouvernement a décidé de faire appel de la décision de la Cour dans ce dossier. Selon le communiqué officiel : « Par cet appel, le gouvernement du Yukon cherche à obtenir des éclaircissements au sujet des dispositions du chapitre 11 des ententes définitives relativement à la planification de l'utilisation des terres. Le gouvernement du Yukon juge qu'il s'agit d'une question importante aux yeux de nombreux Yukonnais et il est conscient des répercussions que cette décision peut avoir sur le processus de planification de l'utilisation des terres dans le territoire. Ainsi, il va de l'avant de façon prudente et prend soin d'envisager toutes les possibilités. »



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilotes de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE PROCHAIN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE.

867-668-4792
info@goYTM.ca

www.goYTM.ca/francais www.goYTM.ca/about/facility_rental

Scène locale

Le consul de France en visite à Whitehorse

Pierre-Luc Lafrance

Du 3 au 6 mars, Jean-Christophe Fleury, le consul général de France à Vancouver était de passage à Whitehorse pour la première fois depuis son entrée en poste en septembre 2013. Lors de sa visite, il a rencontré la communauté française du Yukon, mais aussi plusieurs élus et représentants du territoire. *L'Aurore boréale* a pu le rencontrer le 5 mars.

M. Fleury avait une certaine connaissance du Canada avant son arrivée dans l'Ouest puisqu'il a travaillé à Ottawa de 2006 à 2009 à titre de conseiller de presse à l'ambassade. « Je croyais que je connaissais bien la réalité canadienne. Dans ma vision, il y avait le Québec et le reste du Canada. Je voyais qu'il y avait des communautés francophones hors Québec, mais ça demeurait des chiffres, ce n'était pas concret. Depuis mon arrivée à Vancouver, je comprends que chaque province et territoire a ses particularités. Il y a autant

de différence entre l'Alberta et la Colombie-Britannique qu'entre l'Alberta et le Québec. »

M. Fleury a hérité d'un territoire consulaire immense puisque le consulat basé à Vancouver couvre les territoires de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, soit environ 40 % du territoire canadien. Cela explique en grande partie pourquoi il n'est pas venu plus tôt au Yukon. « C'est sûr que c'est un défi de se déplacer pour rencontrer nos compatriotes et effectuer des rencontres stratégiques. Nous avons une équipe de quatorze personnes à Vancouver et l'activité consulaire est en constante augmentation. Le nombre de demandes de visa a doublé en deux ans et en dix ans, la population a doublé, alors que nous conservons les mêmes effectifs. »

Lors de la dernière année, pas moins de 2 000 demandes de visa ont été complétées, dont le tiers par des Chinois, puisque le



Le consul général de France à Vancouver, Jean-Christophe Fleury, en compagnie du maire de Whitehorse, Dan Curtis.

Photo: fournée.

aussi découvert une communauté importante. J'espère pouvoir m'appuyer sur cette organisation dans le dossier de la reconnaissance des diplômés. Par exemple, s'il y a des besoins dans certains domaines spécifiques, on peut identifier des profils bilingues en France qui pourraient pourvoir les postes. » La question de la main-d'œuvre tient à cœur au consul qui rappelle qu'il y a un article spécifique dans l'Accord de libre-échange entre le Canada et la France à ce sujet. « Cela donne une dimension plus humaine à l'accord, au-delà de l'aspect financier. On parle souvent de la mobilité des capitaux, mais on oublie la mobilité des gens. C'est une manière de dire à nos compatriotes qu'on a pensé à eux dans l'entente et que le tout n'est pas seulement réduit à une question d'argent. »

Le 3 mars, M. Fleury a offert une réception pour les Français qui résident au Yukon. Une trentaine d'entre eux ont répondu à l'appel, ce qui était satisfaisant dans le cadre d'un premier contact. Après la soirée, le consul général de France à Vancouver a assuré une permanence consulaire. Concrètement, il a eu à gérer huit demandes de passeport et il a aidé d'autres personnes à obtenir une procuration pour voter aux prochaines élections françaises.

Le consul a aussi profité de son passage pour assister à l'assemblée plénière de la conférence sur l'Arctique qui se tenait à Whitehorse les 4 et 5 mars. M. Fleury s'attend à revenir avant la fin de l'année, cette fois-ci accompagné du nouvel ambassadeur de France, Nicolas Chapuis, qui est basé à Ottawa. Ce dernier a émis le souhait de visiter l'ensemble des provinces et territoires du pays. ■

Les Prix du commissaire

Appel de candidatures - printemps 2015:

- Prix pour le service public bénévole
- Prix pour acte de bravoure

On peut se procurer les formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au www.commissioner.gov.yk.ca

Le Bureau du commissaire doit avoir reçu les formulaires au plus tard à 16 h 30, le 31 mars 2015.

Adresse postale, courriel et télécopieur:

Comité des Prix du commissaire
412, rue Main, Whitehorse, Y1A 2C6
Tél. : 867-667-5121 Téléc. : 867-393-6201
Collectivités rurales :
1-800-661-0408, poste 5121

Yukon
Bureau du commissaire



consulat traite les demandes de tous les non-Canadiens. Au-delà des demandes de papiers officiels, le consulat joue aussi un rôle stratégique. « De plus en plus d'entreprises françaises ont de l'intérêt pour le marché de l'Ouest canadien. Elles sont assez peu nombreuses en ce moment, mais elles ont un intérêt de plus en plus grand à cause de la croissance démographique et économique du milieu. » M. Fleury et son équipe peuvent aussi aider des entreprises canadiennes qui seraient désireuses d'investir en France en les mettant en contact avec

des contacts politiques.

Le cas yukonnais

Pour cette première visite, M. Fleury cherche à voir quels sont les besoins. « Pour le Yukon, j'hésite entre plusieurs sujets, mais la reconnaissance des qualifications professionnelles me semble un dossier intéressant. Ou encore, l'aide à la promotion du tourisme dans les deux sens. » Lors de son passage, il a rencontré la directrice générale et la présidente de l'Association franco-yukonnaise. « J'ai été impressionné. Il y a plus d'employés ici qu'à la Maison de la francophonie de Vancouver. J'ai

HISTOIRE DU YUKON

Alphonse Lapierre : un riche prospecteur

Cene sont pas tous les prospecteurs qui ont trouvé de l'or au Klondike. Mais Alphonse Lapierre est l'un de ceux-là et doit sa richesse à une rencontre avec George Carmack à l'embouchure de la rivière Klondike, peu de temps après que ce dernier a trouvé l'or qui a créé la célèbre ruée de 1898. Lapierre et son compagnon George Rémillard descendent le fleuve vers Forty Miles. Ils

sont découragés, n'ont presque plus rien à manger. La famine guette. George Carmack leur parle de sa découverte et essaie de les convaincre de ne pas chercher plus loin. Les deux Canadiens-français sont sceptiques. Ils ont tellement entendu d'histoires semblables au cours de leurs onze années de prospection. Après avoir « vu » l'or de Carmack, les deux hommes partent rapidement vers le

ruisseau Bonanza et enregistrent leurs concessions. À peine trois semaines plus tard, le 4 septembre 1897, Alphonse Lapierre avait déjà payé 1 200 \$ en royautés sur l'or qu'il a découvert. La taxe fédérale est de 10 % à l'époque. Faites le calcul!

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon (1825-1950). Tome II : recueil historique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 19.)

Scène locale

L'émission *Rencontres* souligne ses 30 ans

Pierre-Luc Lafrance

Le mardi 10 mars avait lieu l'enregistrement de l'émission spéciale pour souligner les 30 ans de l'émission *Rencontres*. Depuis 1984, plus de 200 animateurs et collaborateurs bénévoles ont permis la présentation de l'une des 1 560 émissions qui ont été produites. L'émission spéciale animée par Angélique Bernard et Danielle Bonneau sera présentée en deux segments d'une heure les 14 et 21 mars dès 17 h 5 sur les ondes de CBC North et de Radio-Canada.

Pendant ces deux heures, on nous réserve bien des surprises : il y aura des performances musicales en direct, mais aussi des entrevues avec des animateurs et des techniciens qui ont participé à la réussite de ce projet ou qui font encore partie de l'aventure. On nous promet une émission riche en anecdotes sur la communauté francophone.

Des réactions

Je me suis entretenu avec certaines des personnes qui étaient sur place pour cet enregistrement spécial. Danielle Bonneau est animatrice depuis 2004 et elle est aussi technicienne depuis quelques années. Pour elle, la radio n'était pas un nouvel univers. « J'ai fait de la radio étudiante toute ma vie. Ça a commencé au cégep. Et j'écoute énormément la radio. Je suis aussi une amatrice de musique. Quand j'ai vu que c'était possible de faire de la radio ici, j'ai voulu explorer. Pour moi, c'était important que la chanson francophone voyage davantage. » Elle aime partager ses coups de cœur musicaux. De plus, comme l'émission est aussi diffusée sur la station anglophone, cela permet de toucher un public de francophiles et d'anglophones. « Plusieurs collègues me donnent du *feed back* sur l'émission. Certains ne comprennent pas un mot de ce qu'on dit, mais ils disent apprécier la musique en français. »

Parmi les anciens présents, il y avait Régis St-Pierre. Il est arrivé au Yukon en 1990 et dès sa deuxième semaine au territoire, il s'est joint à l'équipe de *Rencontres*. Lui aussi avait fait beaucoup de radio au cégep et à l'université. Près de 25 ans plus tard, il est à même de percevoir l'évolution du média. « La partie technique est facile à voir, mais l'évolution est beaucoup plus importante que ça. Quand je suis arrivé ici, tout se faisait en anglais. Les techniciens étaient anglophones, alors des fois on se comprenait mal, car je



L'équipe s'apprêtait à entrer en ondes pour l'enregistrement de l'émission spéciale pour souligner les 30 ans de l'émission *Rencontres*.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

connaissais les mots en français. Là, on voit de grandes avancées. » Il se rappelle aussi le temps de préparation qui était très long à l'époque. « C'est la raison pour laquelle j'ai arrêté. Il y avait la recherche, la préparation, mais aussi plusieurs étapes qui sont maintenant informatisées. Par exemple, il fallait remplir une fiche pour les droits d'auteurs avant de diffuser la musique. »

M. St-Pierre rappelle aussi que l'accès à la musique francophone était plus difficile que

maintenant. On ne pouvait pas chercher nos chansons en ligne, alors l'émission *Rencontres* jouait un rôle important dans la diffusion de la culture francophone. « À l'époque, il n'y avait pas de radio francophone au Yukon, alors c'était génial d'être relayé par CBC dans tout le Yukon. » Pour M. St-Pierre, *Rencontres* est plus qu'une émission de radio. « Pour certains animateurs, c'est le moment où ils vont utiliser le plus le français dans une semaine. » Pour lui, cela est autant une question de dévelop-

pement personnel de l'animateur qu'une occasion qui est offerte de mettre en valeur le français. Il conclut en mettant en valeur le côté protéiforme de l'émission qui n'est pas tout à fait la même selon la personne qui l'anime.

À l'autre bout du spectre, ou presque, il y a le petit nouveau. Philippe Cardinal est le dernier à s'être joint à l'équipe d'animation. « Je me disais que quelqu'un devrait faire quelque chose et, à la fin, je me suis demandé pourquoi pas moi. Comme dans bien des

activités de bénévolat, il n'y a pas tant de monde qui s'implique et ce sont souvent les mêmes. » Il a animé une émission jusqu'à maintenant et devrait reprendre les rênes de *Rencontres* pour l'émission du 28 mars. Il va ensuite animer de nouveau en juin et il compte réévaluer la question à l'automne pour déterminer s'il va continuer.

Virginie Hamel est coordonnatrice de l'émission. Elle est aussi animatrice depuis cinq ou six ans. « Mes deux parents travaillent à Radio-Canada, alors je me suis dit que ce serait le fun d'essayer. » Elle travaille habituellement en duo avec Julie Ménard. Virginie est responsable de la musique et Julie de trouver les sujets. D'ailleurs, Julie Ménard, qui collabore à l'émission depuis 2007, soutient qu'elle ressent encore des papillons avant d'entrer en onde. Cette dernière se souvient plus ou moins de ses débuts, mais elle se rappelle qu'elle avait fait une émission pour les *EssentiElles* dans le cadre de la Journée internationale de la Femme. Elle est heureuse de voir que cette tradition est demeurée. ■

Bonne Journée internationale de la Francophonie!



Chaque année, le 20 mars, nous mettons en honneur la langue française et la diversité culturelle des populations francophones partout dans le monde.

Plus de 200 millions de personnes parlent français sur la terre, dont près de 9,5 millions au Canada. Au Yukon, 13 % de la population peut s'exprimer dans les deux langues officielles.

La langue française est enracinée au Yukon depuis plus de 150 ans. Elle fait partie de notre histoire, de notre culture et de notre identité. Les francophones continuent à laisser leur marque partout au territoire.

La Journée internationale de la Francophonie constitue une merveilleuse occasion pour nous de célébrer la beauté de la langue française et le dynamisme de la Francophonie au Yukon, au Canada et dans le monde entier.

La Ministre responsable de la Direction des services en français,
Elaine Taylor

Yukon
Direction des services en français

Avis de restriction de charge



Durant le dégel printanier, il est possible qu'on impose des restrictions de charge aux résidents et aux entreprises de transport et de camionnage qui empruntent les routes du Yukon.

Ces restrictions peuvent être imposées en tout temps, suivant un préavis de 48 heures.

Veillez prévoir à l'avance la livraison de cargaisons lourdes telles que l'eau et l'essence.

Yukon
Voie et Travaux publics
ouvrir la voie

Brèves

Reprise des travaux de l'Assemblée législative le 2 avril

(PLL) Le président de l'assemblée convoquera les membres de l'Assemblée législative du Yukon pour la reprise des travaux le 2 avril à 13 h.

« J'entrevois une séance printanière positive et productive au cours de laquelle nous poursuivrons, au nom de tous les Yukonnais, le travail entrepris par ce gouvernement et tous les députés élus », a déclaré le premier ministre Darrell Pasloski. « Nous déposerons le budget pour l'exercice 2015-2016, ainsi qu'un certain nombre de propositions législatives qui s'inscrivent dans

les efforts que nous déployons pour que le Yukon continue d'être le meilleur endroit au Canada où vivre, travailler, se divertir et élever une famille. »

La date choisie pour la reprise des travaux permettra aux familles qui le souhaitent de passer du temps ensemble durant la relâche scolaire du printemps, soit du 16 au 27 mars.

Le public est invité à assister à l'ouverture de la séance du printemps de l'Assemblée législative qui aura lieu au 2071, 2^e Avenue, à Whitehorse. ■

Quelques précisions avant d'aller dans l'arrière-pays

(PLL) Du 1^{er} avril au 15 novembre, il est obligatoire de s'inscrire et de se désinscrire, ainsi que d'obtenir un permis d'accès à l'arrière-pays pour toutes les excursions de plus d'une journée. Les visiteurs du parc national et de la réserve de parc national Kluane doivent donc se plier à ces exigences. Il faut s'inscrire au Centre d'accueil situé dans le Centre culturel Dä Ku, à Haines Junction. Un kiosque d'auto-inscription se trouve à la porte principale du Centre d'accueil. Il faut aussi se désinscrire (par téléphone ou au kiosque d'auto-inscription) à la fin du voyage. Des frais liés à l'achat d'un permis d'accès à l'arrière-pays

s'appliquent : 9,80 \$ par personne par nuit.

Pendant cette période, il faut aussi être muni de contenants à l'épreuve des ours si on souhaite passer la nuit dans le parc. Des contenants sont prêtés gratuitement à ceux qui s'inscrivent et laissent un dépôt. Les visiteurs doivent composer le 867 634-7207 pour prendre rendez-vous avec le personnel de Parcs Canada afin d'obtenir les contenants à l'épreuve des ours obligatoires. Il est fortement recommandé de planifier ce moment avant d'arriver à Haines Junction. ■

Nouvelle étape pour le projet d'établissement de soins prolongés

(PLL) La phase 1 du projet de nouvel établissement de soins prolongés à Whitehorse est bien entamée avec le lancement d'une demande de qualification pour la conception et la construction du bâtiment dans le lotissement Whistle Bend. Il s'agit de la première étape en vue d'en arriver au processus de sélection concurrentiel visant à choisir une équipe qualifiée qui sera chargée

des travaux.

L'établissement sera conçu de façon à s'intégrer harmonieusement au lotissement Whistle Bend, lequel comprendra des espaces publics, ainsi qu'un espace communautaire central qui donneront aux résidents un sentiment d'appartenance au voisinage.

L'établissement de soins prolongés qui comptera 300 lits sera construit en deux phases. La première phase comprendra 150 lits et les aires de soutien nécessaires comme les bureaux, les aires communes, une zone de chargement, la cuisine et la salle de lessive. La phase 2 comprendra l'ajout de 150 autres lits. ■

Plus de places pour les programmes d'immersion

(PLL) La popularité des programmes d'immersion française est plus grande que jamais. En effet, il y a eu 77 inscriptions à la maternelle au programme d'immersion française de l'École primaire de Whitehorse, alors qu'il n'y a que 54 places (trois classes de dix-huit élèves). Les places sont assignées par un système de tirage au sort

et non sur le principe du premier arrivé premier servi comme cela s'est déjà fait. Cela laisse tout de même les parents des 23 autres enfants dans une situation frustrante. Toutefois, le ministre de l'Éducation Doug Graham a dit sur les ondes de CBC qu'il allait chercher des solutions afin que ces jeunes puissent être intégrés

au programme d'immersion. Selon lui, il s'agit principalement d'un problème d'espace. Différentes solutions sont explorées, entre autres, d'introduire des classes d'immersion à l'École Selkirk ou encore à l'École primaire Hidden Valley. ■

Changement au ministère de l'Éducation

(PLL) Valerie Royle a démissionné le 11 mars de son poste de sous-ministre de l'Éducation et le premier ministre Darrell Pasloski a annoncé le lendemain que Judy Arnold assumera ses fonctions à titre intérimaire.

M^{me} Arnold compte plus de vingt ans d'expérience en tant qu'enseignante, directrice d'école et superviseuse de district scolaire

en Ontario, et elle est toujours membre de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de cette province. De 2001 à 2009, elle a occupé des postes de gestionnaire au sein du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. À ce titre, elle s'est employée à améliorer les résultats scolaires des élèves, en collaboration avec les surintendants de partout dans

la province. Arrivée au Yukon en 2010, elle a fait partie de la haute direction au ministère de l'Éducation. Dans le cadre de son travail, elle a contribué à établir des relations positives avec tous les apprenants et à améliorer le rendement de chacun d'eux.

Elle entrera dans ses nouvelles fonctions le 16 mars. ■

La construction du nouveau centre de désintoxication commencera ce printemps

(PLL) Le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Mike Nixon, a annoncé le 9 mars que les travaux de construction du nouveau complexe qui remplacera l'édifice Sarah-Steele, où se trouve le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, commenceront sous peu.

Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée législative, le coût prévu au budget du nouveau complexe se situe sous la barre des 21 millions de dollars. On prévoit

que les travaux de construction seront terminés en juillet 2016.

Le nouveau bâtiment abritera des locaux plus spacieux et on y offrira des services améliorés, notamment désintoxication sous supervision médicale, centre de désintoxication distinct à l'intention des jeunes, services d'évaluation et de stabilisation pour les jeunes, ainsi que traitement en résidence simultanée pour les hommes et les femmes, et admission continue.

L'édifice Sarah-Steele, qui a été construit en 1961 afin de servir de résidence pour les enseignants, a été modifié de nombreuses fois au cours des années. Le nouveau complexe sera construit sur les terrains situés derrière l'édifice actuel. Les services actuels de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie continueront d'être offerts pendant le temps que durera la construction du nouveau bâtiment. ■

Lettre à l'éditeur

Femmes, exerçons notre droit de vote intelligemment.

Pour les sept prochaines générations du Yukon, il devient évident que tout parti politique qui protège l'industrie pétrolière en soutenant une proposition de loi telle que C-51 n'est pas pour la défense de ses femmes et mères comme un gouvernement devrait le faire.

La semaine dernière, on célébrait la Journée internationale de la Femme. J'aimerais encourager toutes les femmes du Yukon à s'inscrire sur la liste électorale et quand le temps viendra, votez

pour un parti qui n'a pas accepté d'appuyer ce projet de loi C-51. La raison est que cette loi antiterroriste permettra d'espionner les femmes qui présentement ont liberté d'opinion et de parole pour s'exprimer sur des sujets aussi chauds que les énergies renouvelables plus durables et meilleur marché pour l'économie du Yukon.

J'encourage aussi toutes les femmes qui habitent dans les limites de la ville de Whitehorse à s'inscrire sur la liste électorale

municipale parce qu'il y aura un référendum à propos de la fracturation hydraulique, et vous aurez votre mot à dire là-dessus.

Cela nous a pris, à nous les femmes, un temps ÉNORME avant d'avoir le droit de voter. Maintenant que nous l'avons, servons-nous-en afin de protéger nos enfants, nos petits-enfants ainsi que toutes formes de vie.

En solidarité,
Jacqueline Vigneux



Scène locale

La campagne du Ruban blanc au Yukon



Patrick Thompson est le coordonnateur de la campagne du Ruban blanc qui vise à mobiliser les hommes et les jeunes garçons contre la violence faite aux femmes.

Photo : Nelly Guidici.

Nelly Guidici

La campagne du Ruban blanc a été créée en 2011 par deux jeunes hommes yukonnais, Scott Carlson et Steve Roddick. Cette initiative a pour but de mobiliser les hommes et les jeunes garçons contre la violence faite aux femmes. Aujourd'hui au Yukon, on dénombre 39 femmes autochtones assassinées ou disparues. Cette initiative est financée par Condition féminine Canada. Patrick Thompson en est le coordonnateur depuis le mois d'août 2014.

Originaire de Whitehorse, il est diplômé en criminologie et dans le secteur du travail social. Il est également le premier homme à avoir reçu un diplôme du programme d'étude sur le genre. « Je ne savais pas que ce projet existait », précise M. Thompson « Mais, je me considère définitivement comme un féministe. C'est vouloir l'égalité des genres et je crois en ça. »

« Douze jours pour

éliminer la violence faite aux femmes »

L'un des plus gros projets de la campagne est son engagement et son action lors des « Douze jours pour éliminer la violence faite aux femmes » entre les mois de novembre et décembre de chaque année. Engager les hommes à réagir face à des situations de violence est l'un des objectifs du mouvement : « Nous essayons d'encourager les hommes à ne pas rester silencieux sur les problèmes de violence envers les femmes », rappelle M. Thompson.

Élections et partenariats

L'Assemblée générale qui a eu lieu à la fin du mois de février a permis à une quarantaine de personnes présentes de découvrir la campagne, son projet, ainsi que les statistiques de violence envers les femmes au niveau national et territorial. De plus, des ateliers d'échanges et de discussions entre les personnes présentes ont permis

à de nombreuses idées d'émerger. Plusieurs thèmes comme la communication, le financement ou les Premières nations ont permis à différents groupes de travail de faire valoir des idées. « Nous avons demandé aux personnes présentes d'écrire leurs idées sur des feuilles auto-adhésives et de les afficher au mur. Nous avons eu beaucoup de bonnes idées à faire valoir pour le futur de la campagne », explique le coordonnateur. Enfin, des élections des membres du comité le soir même ont permis à Mark Rutledge de devenir président en remplacement de Steve Roddick qui occupait ce poste par intérim.

Le but de la campagne est principalement d'engager positivement les hommes, les jeunes hommes et les garçons à travers des programmes d'éducation pertinents qui défient la langue et les comportements, ainsi que les idées néfastes de la virilité qui mènent à la violence contre les femmes. Conformément à cet engagement, un partenariat a été

mis en place avec l'organisme de jeunesse « Bringing Youth Toward Equality » (Mener la jeunesse vers l'égalité) à travers des ateliers. « Au mois d'octobre 2014, nous avons établi un partenariat fort avec B.Y.T.E., ils nous ont aidés à mettre en place des ateliers en français et en anglais à Whitehorse. Nous avons également proposé des ateliers aux jeunes à Dawson et Watson Lake », rappelle M. Thompson.

Sensibiliser les hommes, des plus jeunes aux plus âgés

Cette campagne du Ruban blanc ne s'adresse pas uniquement aux jeunes. « Tous les hommes sont ciblés par cette campagne. Cependant, les jeunes hommes sont une bonne cible, car il y a de nombreuses différentes façons d'entrer en interaction avec eux », conclut M. Thompson. ■



Le gouvernement du Yukon à votre service en français

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr/.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Pour toute demande de renseignement au sujet des services et programmes en français du gouvernement du Yukon
•Tél. : 867-667-5812 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bibliothèques publiques

La Direction des bibliothèques publiques a maintenant une interface utilisateur en français pour sa bibliothèque électronique au <http://elibraryoverdrive.gov.yk.ca>. Choisissez « Français » dans le menu situé au haut de la page.

Bureau des véhicules automobiles

Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

•Tél. : 867-667-5315 •Sans frais : 1-800 661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique — Service en français sur demande

Brochures bilingues ou en français sur le camping, l'observation de la faune, les ours, la sécurité en milieu sauvage, etc.

•Tél. : 867-667-3084 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse — Soins infirmiers communautaires

Service en français sur demande. Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé.

•Tél. : 867-667-8864 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

Environnement

Service de renseignements bilingue sur les règlements concernant l'environnement, la pêche, la chasse et le piégeage ainsi que brochures en français sur le camping du Yukon, l'observation de la faune, les ours et la sécurité dans la nature sauvage.

•Tél. : 867-667-5652 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5652

État des routes

Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice

Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Visitez notre site web :

www.justice.gov.yk.ca/fr/

•Tél. : 867-667-5938 •Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

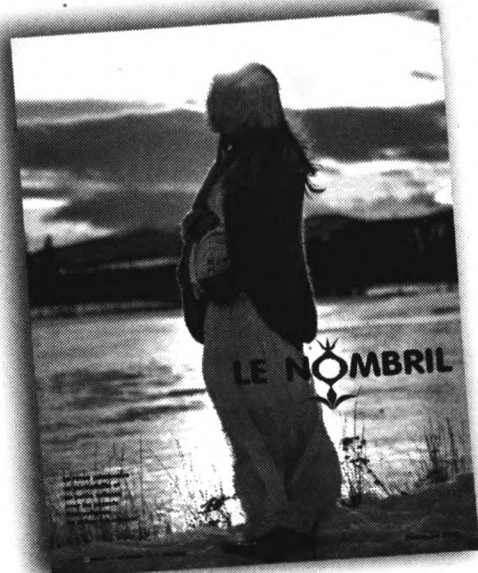
Services sociaux — Service en français sur demande

Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

•Tél. : 867-667-8760



Lancement de la revue le NombriL, 12^e édition



La revue yukonnaise en périnatalité et petite enfance pour les parents francophones en milieu minoritaire

Repas répit
Jeudi 9 avril
à 12 h

Centre de la francophonie
302, rue Strickland

Bienvenue
à toutes et à tous!

Éducation

Pourquoi choisir l'école francophone?

Compte-rendu de la rencontre
par Sylvie Painchaud,
présidente du comité de parents
Adaptation du texte par
Maud Caron, adjointe à
la direction générale de la CSFY

Le lundi 23 février, l'École Émilie-Tremblay a reçu la visite de M. Ronald Boudreau, directeur des services aux francophones à la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. Durant cette journée, des rencontres ont eu lieu avec des élèves de l'Académie Parhélie, le personnel enseignant et en soirée, avec des parents.

Être minoritaire, c'est une question de contexte

Originaire de Paquetville au

Nouveau-Brunswick, M. Boudreau a expliqué aux élèves qu'être minoritaire, c'est d'abord une question de contexte. « C'est le contexte qui fragilise une langue, ce n'est pas qu'elle a moins de valeur en soi », a-t-il expliqué. Ronald Boudreau a été enseignant pendant une quinzaine d'années avant de devenir le premier directeur de l'École du Carrefour à Dartmouth. Il a ensuite travaillé au ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, puis est devenu directeur général adjoint du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP). Il a aussi présidé pendant cinq ans la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse.

Le mythe des écoles d'immersion

Selon M. Boudreau, les écoles d'immersion sont souvent perçues comme un bon choix pour les familles dont un parent est francophone et l'autre anglophone. « Ces parents croient que l'immersion est un bon compromis, car l'enfant y apprendra les deux langues. » Il ne faut pas oublier que les programmes d'immersion sont conçus pour les anglophones qui ont le désir d'apprendre le français. En réalité, pour un enfant qui a la chance d'avoir les deux cultures en héritage au départ, ce choix « risque de présenter moins d'occasions de parfaire son français et peut résulter en la perte de qualité importante de son niveau de français », affirme-t-il.

Selon lui, les erreurs communes commises par les apprenants d'une langue seconde « se fossi-

lisent » et le niveau de français de l'enfant francophone risque de diminuer au contact quotidien de l'apprenant anglophone. De plus, les occasions de parler français sont beaucoup moins fréquentes dans une école d'immersion.

En faire une habitude naturelle au quotidien

« Le réflexe de parler anglais est tout à fait normal. Il est lié au désir de plaire à l'autre », affirme-t-il. M. Boudreau précise cependant que les élèves des écoles de langue française ont aussi le défi de faire du français « une habitude naturelle dans leur quotidien ».

Le rôle des parents pour la valorisation de la langue

Pour ce spécialiste de l'éducation en milieu minoritaire, les parents ont un rôle crucial pour valoriser la langue française. « Si votre enfant sait, sent, ressent que c'est important pour vous, cela deviendra important pour lui. »

Les moyens qu'il suggère pour transmettre cette valeur sont très concrets. « Commencez par raconter à votre enfant pourquoi vous avez choisi de l'inscrire à l'école francophone. » Il affirme aussi : « Le parent anglophone peut faire beaucoup pour démontrer à son enfant que ce choix a de la valeur à ses yeux. » Il peut manifester de l'intérêt pour la musique francophone qu'il écoute, pour les lectures qu'il fait, pour les amis qui viennent à la maison.

Des objectifs réalistes

Notre invité suggère aussi de faire une place particulière au français dans les familles où les deux

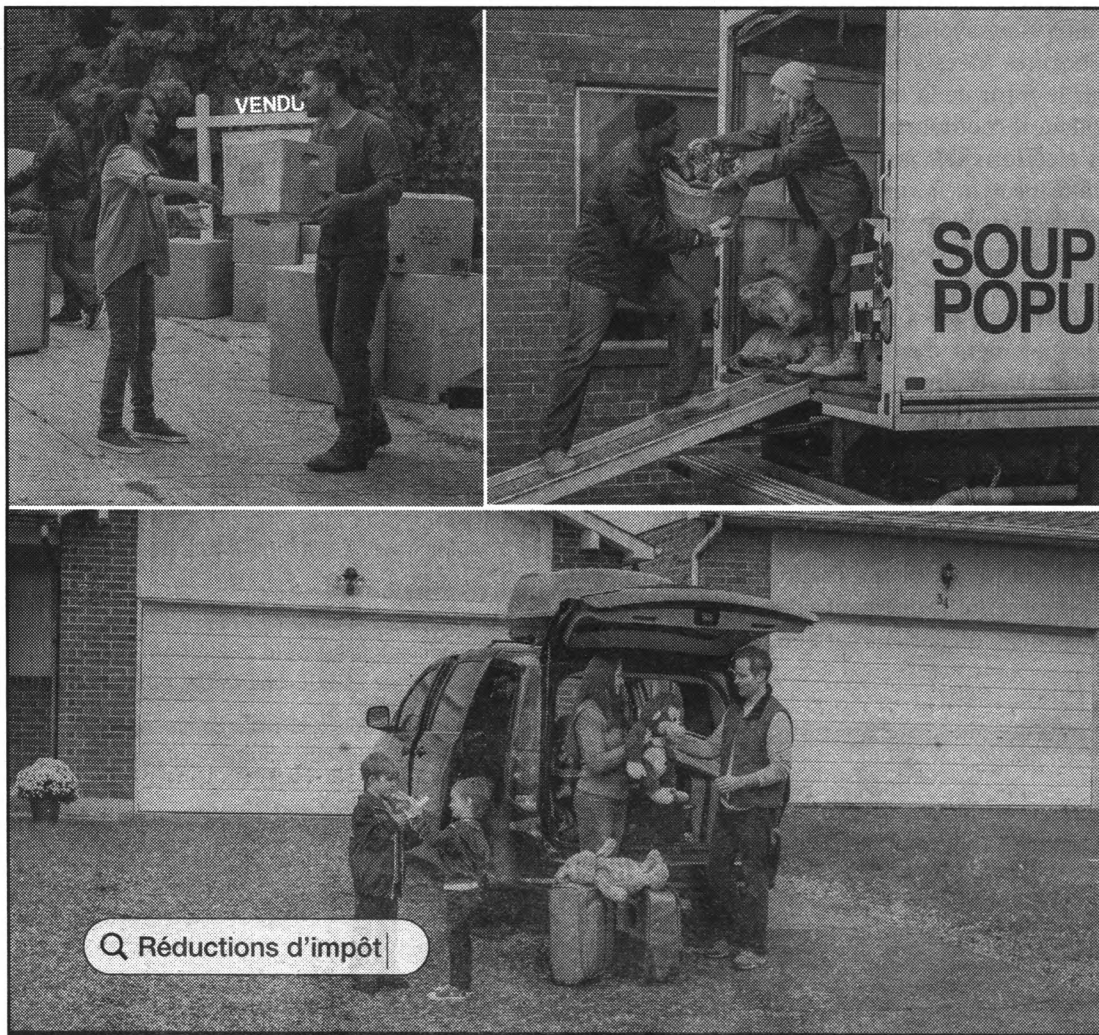
langues cohabitent. Par exemple, il propose de réserver des moments de la semaine où le français est à l'honneur dans la maison, ou d'établir une habitude simple telle que « chaque fois qu'on est dans la voiture, on parle français ». Selon lui, il ne faut pas s'imposer de grands changements, mais plutôt viser des objectifs réalistes. « Il ne faut surtout pas tenter de chasser le naturel, il faut plutôt implanter, petit à petit, de nouvelles habitudes où le français occupe une place importante. »

Des outils pour relever le défi de la construction identitaire

À la fin de cette rencontre, M. Boudreau a présenté une série de petits guides pouvant aider les parents à relever le défi de la construction identitaire francophone dans un milieu de vie où l'anglais est prédominant. La série *Voir grand/Dream Big* a été conçue pour outiller les parents. Il y a des numéros pour les parents des tout-petits, pour les parents du primaire et pour les parents d'adolescents. Les livrets sont disponibles à l'école.

BANNIÈRE

Prenez note que les élèves de l'École Émilie-Tremblay ont participé au projet de création de bannières avec la Ville de Whitehorse. M^{me} Cécile Girard est venue les aider dans le cadre du programme « Artistes à l'école ». Les bannières créées par nos élèves seront installées sur la rue Main jusqu'au mois de juin. Les écoles F.-H.-Collins et Porter Creek ont aussi participé au projet. ■



Q Réductions d'impôt

Les réductions d'impôt travaillent pour vous.

Différentes mesures de réductions d'impôt sont offertes pour aider les familles canadiennes, comme le crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation, les bonifications proposées de la prestation universelle pour la garde d'enfants* et le super crédit pour premier don de bienfaisance. De plus, en produisant votre déclaration de revenus en ligne et en vous inscrivant au dépôt direct, vous recevrez votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à Canada.ca/reductionsdimpot



*Mesure sous réserve de l'approbation du Parlement

Canada

5 à 7 à la mémoire de Denis Chabot

26 mars 2015 à 17 h

Salle communautaire du Centre de la francophonie.

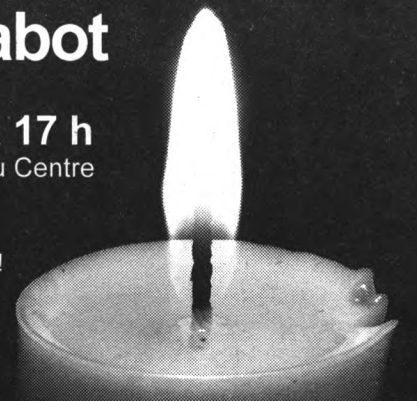
GRATUIT

Bienvenue à tous et toutes!

Un repas crêpe sera servi.
Musique

Rens. : Julie Ménard, 393-3664

Merci à : AFY



Éducation

L'apprentissage du français s'exporte au Japon

Nelly Guidici

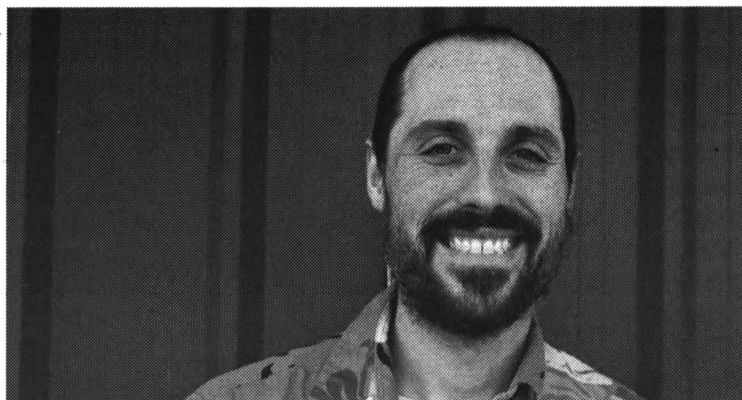
Pascal St-Laurent, conseiller pédagogique pour les programmes de français langue seconde au sein du ministère de l'Éducation est sur le départ. En effet, il a été invité par l'Association des anciens élèves ayant obtenu le diplôme universitaire de français langue étrangère au Japon. La formation d'une semaine environ se tiendra dans les locaux de l'Institut français du Japon à Tokyo. Ainsi, une délégation de plusieurs personnes ayant recours à la méthode neurolinguistique pour l'apprentissage d'une langue étrangère animera des ateliers et des sessions de formation pour des professeurs de français au Japon.

Mise en place de la neurolinguistique au territoire du Yukon

Enseignant de formation originaire du Québec, M. St-Laurent est arrivé au mois de septembre 2003 au Yukon. Dès 2005, il s'intéresse à l'enseignement du français langue seconde. « Mon champ d'expertise, ce que j'ai vraiment développé ici, c'est l'approche neurolinguistique. » Plusieurs écoles du territoire voulaient offrir un programme de qualité à leurs élèves, mais les résultats escomptés n'étaient pas toujours là du fait de certaines techniques d'enseignement ou du nombre insuffisant d'heures d'apprentissage par exemple. En 2005, un administrateur d'école a contacté M. St-Laurent et lui a fait part de sa volonté de voir ses élèves communiquer oralement en français. « Nous avons étudié ensemble la question, puis on s'est aperçu que l'approche neurolinguistique donnait des résultats exceptionnels apparemment. J'ai donc fait une formation à l'Université du Québec à Montréal en 2005 et à mon retour, j'ai appliqué cette technique à l'École Holy Family. » Depuis cette date, M. St-Laurent parcourt le territoire du Yukon afin de former et d'apporter de l'aide aux enseignants qui souhaitent mettre en place la technique de la neurolinguistique pour leurs élèves qui apprennent le français en langue seconde.

Des résultats excellents

« L'approche neurolinguistique a changé ma carrière d'enseignant », confie M. St-Laurent.



Pascal St-Laurent est actuellement à Tokyo.

Photo : Nelly Guidici.

Cette technique a visiblement répondu à un besoin. L'accent de l'apprentissage a donc été mis sur l'oral avant l'écriture et la lecture. « Il faut utiliser la langue à l'oral avant de passer à d'autres étapes de la littéracie. On a mis ça en contexte, l'oral en premier, suivi de la boucle de la lecture, l'écriture et des activités culturelles. Eh! oui, ça a donné d'excellents résultats », annonce-t-il le sourire aux lèvres. Développée dans les années 1990, cette approche a largement démontré que les élèves étaient capables de communiquer avec spontanéité en milieu scolaire. Le Canada, qui souhaite mettre en avant son bilinguisme, a fait des recherches et plusieurs professeurs qui ont étudié cette technique ont montré ses résultats positifs dans des publications universitaires comme Roy Lyster, professeur en éducation en langue seconde à l'Université McGill de Montréal ou Leila Ranta de l'Université de l'Alberta.

En utilisant des sujets de discussion qui intéressent les jeunes comme la musique ou le sport, et en leur demandant

également de parler de sujets plus personnels, les élèves acquièrent l'habileté de parler en français. L'autre point primordial de cet apprentissage est le temps. « L'approche neurolinguistique ou le français intensif, c'est un apprentissage de cinq mois consécutifs, 75 % de leur temps à l'école est consacré au français en mettant l'oral au premier plan. Les stratégies d'enseignement amènent aussi les jeunes à communiquer entre eux en français », précise M. St-Laurent. Après cette période d'apprentissage intensif en 5^e année d'élémentaire, les élèves sont capables de communiquer en français sur des sujets simples et qui les intéressent. Actuellement, les écoles Whitehorse Elementary, Christ the King, Holy Family, Hidden Valley, Selkirk ainsi que l'École Robert-Service de Dawson proposent ce programme à leurs élèves de 5^e année. L'École secondaire catholique Vanier, quant à elle, propose à ses élèves la suite de l'apprentissage, mais d'autres écoles du territoire sont en pourparlers au sujet de la mise en place du français intensif. ■

Joindre l'équipe de la Fondation boréale, c'est...

- Aider à développer la seule fondation francophone au Yukon
- Participer à une dizaine de rencontres par année
- Contribuer à l'organisation des collectes de fonds
- Prendre part aux décisions
- Coordonner des projets selon ses intérêts

Nous cherchons plusieurs administrateurs ou une administratrice (mandat d'un an).

LA FONDATION BORÉALE *Et si c'était possible?*
Rens. : Julie Ménard, présidente
fondation@fondationboreale.ca

Partenaires
AFY

L'Aurore boréale

L'Association
franco-yukonnaise
Vous invite

Rencontre Histoire et patrimoine

Venez explorer comment l'AFY peut vous aider à déposer un projet au nouveau Fonds communautaire de commémoration des guerres mondiales du gouvernement du Canada et partager vos idées en lien avec la soirée d'amitié Whitehorse-Lancieux.

Jeudi 19 mars à 17 h

Pub Town & Mountain, 401, rue Main

867-668-2663, poste 332 | communications@afy.yk.ca

30 ANS EN ONDES

Rencontres

Émission spéciale

Où le passé et le présent se rencontrent

21 mars, 17 h 05

CBC North 94,5

Radio-Canada 102,1

micro.afy.yk.ca



Let's speak French

French conversation made easy

Dès le 4 mai

1,5 heure par semaine,
7 semaines

4 niveaux,
de débutant à avancé

Dès le 4 mai

Évaluation de niveau et inscription :
867-667-8611

Offert en collaboration avec

Yukon
Direction des services en français

fls.afy.yk.ca



Matt Tomlinson
Indie Folk Rock



Le R
Rap Slam



Artistes du Yukon

Vitrine sur quatre journées de création musicale

Samedi
21 MARS, 20 H
Centre de la francophonie

867-668-2663, poste 500

afy.yk.ca

AFY

Immigration Yukon

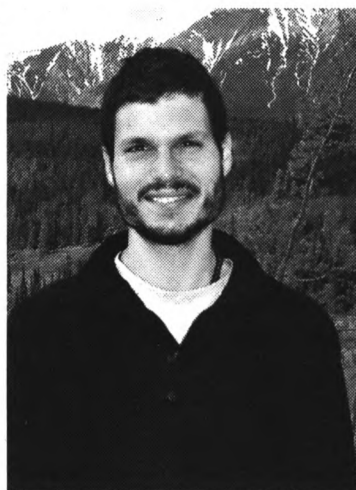
Mario Alves, le Franco-Yukonnais de cœur

Mario Alves ne correspond pas à l'image de l'immigrant francophone typique, si tant est que ce concept existe. En effet, s'il vit surtout en français ici, sa langue maternelle est le portugais et il s'exprime également en anglais et en espagnol.

Ce Portugais originaire de Lisbonne est venu au Yukon pour y rejoindre celle qui allait devenir sa femme en décembre dernier, Eliane Cloutier. « À la base, je n'ai pas choisi le Yukon, c'est l'amour qui m'a attiré ici. Mais je suis chanceux qu'elle ait décidé de s'installer au Yukon, car c'est vraiment très beau avec

les paysages et les montagnes et les gens de la communauté sont accueillants. » Pour le moment, il n'a pas vraiment eu l'occasion de découvrir le reste du pays, à part un voyage de deux semaines au Québec.

Son premier passage en sol canadien a eu lieu à la fin du mois de mars 2014. À ce moment, il est resté trois mois avec un visa de visiteur avant de faire un voyage en Europe avec sa conjointe. Elle est revenue au territoire au mois d'août et il l'a rejointe le 15 novembre. Il est encore détenteur d'un visa de visiteur, mais il a fait sa demande pour éventuellement devenir



Mario Alves est un Portugais d'origine qui a intégré la communauté franco-yukonnaise depuis son arrivée au territoire.

Photo : fournie.

sont retrouvés à Noël et dès la fin de ses études, en février, Mario a entrepris les démarches pour rejoindre son amoureuse.

Pour ce titulaire d'une maîtrise en urbanisme, le plus dur est l'éloignement de la famille. « Avec le décalage horaire, ce n'est pas facile de se parler par Skype. Je vis un peu d'angoisse puisque des fois, je passe deux semaines sans leur parler. Alors, j'ai l'impression de manquer des choses avec ma famille. Mon frère va se marier sous peu... » Malgré tout, il accepte cette conséquence de ses choix de vie.

Son visa ne lui permet pas de travailler, alors il s'engage dans plusieurs activités de bénévolat auprès de la communauté catholique comme auprès de la communauté francophone. Pour l'avenir, il croit que les perspectives sont bonnes pour sa carrière. « Il y a du potentiel ici pour travailler dans le domaine de l'urbanisme. Sinon, je peux faire autre chose aussi. »

Le choc des cultures

En ce moment, il est dans la phase du choc culturel, ce qu'il compare à la période d'adaptation après la lune de miel. « Pendant l'hiver, j'ai eu tendance à voir les choses en noir. Je n'étais pas habitué au froid, à la noirceur, au coût de la vie. Il y a aussi une culture de l'abondance qu'on ne trouve pas au Portugal. »

« J'aime beaucoup la communauté à Whitehorse, il y a beaucoup d'entraide. Il y a un sens de la communauté et c'est facile de se faire des contacts. » Il considère aussi que c'est facile pour un nouvel arrivant de faire

sa place et qu'il y a un bon réseau pour accueillir les immigrants. « Whitehorse est une petite ville, mais avec une bonne communauté de gens étrangers et une expérience multiculturelle et il y a plusieurs services pour aider les nouveaux arrivants, comme les cours d'anglais. »

Par contre, il trouve que les choses se compliquent du côté du fédéral. « C'est difficile de parler à des gens. Quand on appelle, on passe quinze minutes de messages enregistrés avant d'enfin parler de notre cas précis. C'est décourageant par moment et c'est difficile de comprendre les méandres du processus. Il y a aussi des délais de traitement de plus en plus longs. On demande de plus en plus de documents et de preuves. Il faut être très patient. Je sais qu'on peut engager quelqu'un pour nous accompagner dans le processus, mais ça coûte très cher et ce n'est pas tout le monde qui en a les moyens. Déjà que le processus coûte autour de 2 000 \$. »

Conseils aux nouveaux arrivants

Quand on lui demande quel conseil il donnerait à quelqu'un qui voudrait immigrer au Yukon, il répond : « C'est important de se renseigner beaucoup avant de partir et il faut s'assurer d'avoir plusieurs sources d'information, car certains renseignements ne sont plus actuels. Avant de partir, il faut s'assurer d'avoir la plupart de ses papiers, car c'est plus simple de se les procurer dans son pays de naissance. Aussi, il faut prévoir un bon budget avant de venir ici. »

Sinon, Mario parle de l'importance de l'ouverture d'esprit. « Le Canada est une société très avancée au niveau des idées. Il faut être très ouvert pour apprécier sa vie ici. Il faut être prêt à accepter de vivre de nouvelles expériences, par exemple pratiquer des sports qu'on n'a jamais faits ou manger de la nourriture qu'on ne connaît pas. »

Mario Alves ne regrette pas son choix. « Le Canada est un pays accueillant. Les gens sont sympathiques et sont prêts à nous aider et à nous accueillir. De plus, il y a plusieurs personnes d'autres cultures et je sais qu'en arrivant, c'est souvent plus facile de créer des contacts avec des gens qui sont passés par le même processus. » ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter votre **intégration** économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptés à vos besoins.

Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure**.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.



AFY

Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

Offrir un don et recevoir un crédit d'impôt?

Don de 150 \$ = crédit de 33,06 \$*

Don de 500 \$ = crédit de 169,36 \$*

Venez nous voir au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) ou appelez-nous au 668-2663, poste 500.

*Source : Calculateur du crédit d'impôt pour don de bienfaisance de l'Agence du revenu du Canada.

afy.yk.ca/fondation



LA FONDATION BORÉALE



Mission | Offrir un appui financier aux francophones du Yukon en allouant les intérêts du fonds de capital.

Dawson

Festival Thaw di Gras

Du 13 au 15 mars, Dawson a vibré au rythme du festival Thaw di Gras, un événement qui marque la fin de l'hiver et le retour du beau temps. La programmation diversifiée offrait des activités pour plaire à tous les groupes : activités sportives, culturelles, artistiques. Il y avait même une présence francophone avec une cabane à sucre.

Pour plus de détails : auroreboreale.ca



Plusieurs enfants ont participé au concours de sciage de bûche.



Le Franco-Ontarien d'origine Paul Robitaille, un des organisateurs de l'événement, déguste sa tige d'érable.



Il y a eu plusieurs moments joyeux lors du concours de bras de fer le samedi soir à l'hôtel Eldorado.



Les Dawsoniens Joey O'Neil et Yoann Voyer alimentent leur feu lors du concours d'ébullition du thé.

Photos : Christopher Scott.

L'opposition en tournée à Dawson

Christopher Scott

Diversification économique, réforme du mode de scrutin, réformé du régime minier. Ce sont autant de sujets qu'a abordés la députée et chef de l'opposition Liz Hanson lors d'un forum public qui s'est tenu à Dawson la semaine dernière.

Sur la route depuis le début février, les six députés néo-démocrates à l'Assemblée législative se sont partagés la responsabilité de se rendre dans les dix-sept communautés du Yukon à l'extérieur de Whitehorse dans un souci de consulter la population sur des dossiers d'actualité.

À Dawson, M^{me} Hanson était accompagnée de la députée Jan Stick (de Riverdale-South à Whitehorse) ainsi que de son chef de cabinet François Picard. C'est un public plutôt sympathisant composé d'une douzaine d'individus qui est allé les accueillir le 10 mars dans le cadre d'une soirée d'échanges qui a eu lieu au Centre culturel Danoja Zho.

Lorsque la rencontre s'est ouverte avec une question portant



En quittant Dawson, l'équipe de Liz Hanson s'est rendue à l'aéroport pour poursuivre sa tournée à Old Crow. De gauche à droite : le chef de cabinet François Picard, Liz Hanson et la députée Jan Stick.

Photo : Christopher Scott

sur le projet de Casino Mine (dans la région de Carmacks), les députés en ont profité pour élargir la discussion afin de traiter de questions de réglementation et de redevances minières. Jan Stick a rappelé, notamment, qu'[au Yukon] « nous percevons plus de revenus sur nos terrains de camping que sur les redevances des mines ». D'après les chiffres de M^{me} Hanson, les sociétés minières n'ont versé que 165 000 \$ dans les coffres du gouvernement au courant de l'année 2014. M^{me} Hanson a ajouté que « les Yukonnais désirent un taux de retour équitable sur nos

ressources non renouvelables », et qu'une fois élus, les néo-démocrates tiendraient une consultation publique afin de définir celui-ci.

En répondant à d'autres questions, les députés ont fustigé l'approche du gouvernement du Parti du Yukon qui méprise, selon elles, les avis des experts et ignore les résultats des audiences publiques, que ce soit dans le dossier de la construction d'une résidence de 300 lits pour personnes âgées à Whitehorse, ou bien de la fracturation, ou encore du Peel.

S'il y a un sentiment qui était partagé par la plupart des parti-

cipants à l'événement, c'en était un de frustration engendrée par la politique environnementale du Parti du Yukon. Plusieurs ont exprimé également leur insatisfaction vis-à-vis du mode de scrutin qui a permis à cette formation de détenir une majorité de sièges à l'Assemblée législative avec seulement 40 % des votes lors de la dernière élection. M^{me} Hanson n'a pas manqué de rappeler que le NPD appuie une forme de scrutin proportionnel. Toutefois, lorsqu'est venu le moment de parler de stratégie électorale, plusieurs intervenants ont manifesté de l'impatience avec l'approche partisane de son parti. En réponse à la proposition de Tim Gerberding qui a soumis l'idée que le NPD devrait conclure un pacte avec les libéraux de sorte que les deux partis ne présenteraient qu'un seul candidat dans certains comtés chauds au moment des prochaines élections afin de bloquer la voie au Parti du Yukon, M^{me} Hanson n'a pas voulu promettre un engagement.

En réponse au correspondant de *L'Aurore boréale* qui lui a demandé après la rencontre si

le Yukon était trop dépendant du secteur minier, M^{me} Hanson a soutenu qu'on « ne peut pas créer une économie sur la base de quelque chose qui est tributaire de tant de fluctuations dans les prix des commodités ». La chef a poursuivi en proposant un système de crédits d'impôt comparable à celui qui a facilité la fondation de Air North qui encouragerait des citoyens à devenir actionnaires dans de petites entreprises, dans le but de favoriser la diversification économique.

Au lendemain de la rencontre, M^{me} Hanson et son équipe se sont rendues à l'Aéroport de Dawson pour s'envoler vers Old Crow où elles devaient poursuivre leurs consultations.

Rappelons qu'actuellement, l'Assemblée législative du Yukon est composée de dix-neuf députés, dont douze sont du Parti du Yukon, six du NPD, et un libéral. M^{me} Hanson est à la tête des néo-démocrates depuis 2009, et les prochaines élections territoriales sont attendues pour la deuxième moitié de 2016.

Société

Jean-Sébastien Blais revient emballé de son expérience à Bolzano

Pierre-Luc Lafrance

Du 2 au 13 février, Jean-Sébastien Blais a participé à l'école d'hiver de l'Académie européenne de Bolzano (EURAC) en Italie sur les thèmes du fédéralisme, la gouvernance et la participation démocratique. À noter qu'il n'y avait qu'une trentaine d'étudiants acceptés parmi les 300 candidats. Du nombre, il n'y avait que deux Canadiens : notre Franco-Yukonnais et Aimée Bourassa. Fait étonnant, bien que le premier soit installé au Yukon



Jean-Sébastien Blais a fait partie de la cohorte d'une trentaine de participants de différentes régions du monde qui ont participé à l'école d'hiver de l'Eurac.

Photo : Greta Klotz, Institute for Studies on Federalism and Regionalism.

en place en 2004 en Colombie-Britannique sur la réforme du mode de scrutin demeure toujours le modèle à suivre. En 2004, le gouvernement provincial a invité 160 citoyens sélectionnés de façon aléatoire (les seuls critères étaient le sexe et l'intérêt à la question) à étudier, avec le soutien d'experts, les différents modes de scrutin de façon à lui recommander celui à mettre en place pour accroître la participation électorale. Ce type consultation – de former une assemblée citoyenne — fut l'une des premières du genre dans le monde et s'est échelonnée de janvier à octobre 2014. La recommandation de l'assemblée citoyenne sera battue lors du référendum provincial de mai 2005. « Ce modèle demeure intéressant puisqu'on évacue le climat polarisé souvent associé aux consultations publiques. Avec le modèle de sélection aléatoire, on a des gens intéressés par la question, mais qui arrivent habituellement sans un avis aussi tranché sur la question. Par contre, les discussions à l'EURAC m'ont confirmé que si c'est attrayant, le modèle est difficile à mettre en place, car cela demande beaucoup de temps et d'argent et surtout, cela met les décideurs dans une position où ils remettent beaucoup de pouvoir entre les mains des citoyens.

Retour...

Le Franco-Yukonnais revient de son expérience emballé. Il parle avec passion du modèle suisse qui recourt régulièrement au référendum pour consulter la population. « Ici, on n'utilise pas souvent cette méthode, sauf pour des questions de grande importance et juste le mot *référendum* fait un peu peur. Le modèle suisse n'est pas parfait, mais là-bas, élus et citoyens s'entendent pour dire que c'est le meilleur moyen pour mesurer le niveau de soutien pour une question précise. Pour moi, ce qui est intéressant, c'est que les décideurs suisses demandent régulièrement l'opinion des contribuables, ils ne se limitent pas à celle des experts de la question. » Il retient aussi qu'on tient souvent pour acquise la démocratie. « La possibilité de participer au débat public comme citoyen et d'être respecté est un des beaux fruits de la démocratie. Beaucoup de régimes dans le monde affirment leur respect des diverses libertés fondamentales et de la société civile, mais ils demeurent autoritaires. » ■

et que la deuxième soit une étudiante au doctorat à Providence aux États-Unis, ils sont tous deux originaires de la région des Bois-Francs au Québec.

L'Aurore boréale a rencontré Jean-Sébastien Blais pour qu'il nous parle de son expérience. « Pour moi, c'était une initiative personnelle de me replonger dans la recherche en science politique. Je m'intéresse depuis longtemps aux questions de l'interaction entre élus et citoyens et de celles de l'utilisation de mécanismes de participation citoyenne pour le développement communautaire et social. C'était l'occasion idéale. »

Une participation longtemps espérée

Politologue de formation par sa maîtrise en science politique de l'Université Laval, son implication au sein de l'Association canadienne de science politique lui permet de connaître l'EURAC, un centre d'études privé qui regroupe 400 chercheurs œuvrant sur diverses questions, dont le fédéralisme, la gouvernance, la protection des minorités, le climat alpin et la neuroscience. Il postule donc en 2013, mais doit décliner l'invitation pour des raisons personnelles.

En 2014, quand l'occasion se présente de nouveau, il décide de se lancer dans l'aventure. « J'avais un intérêt pour connaître les meilleures façons de consulter la population et sur les mécanismes qui permettent d'améliorer la participation démocratique. C'était une merveilleuse occasion de fouiller ce sujet. Parfois, on a l'impression que les élus perdent de vue ce que veut leur communauté. Ils sont élus avec un mandat, mais après les élections, que deviennent leurs relations avec

leurs commettants? Le système politique actuel nous amène trop souvent à utiliser la confrontation comme un élément central des rapports politiques. N'y aurait-il pas des moyens autres de faire des avancées entre citoyens et élus? »

L'édition 2015 de l'école d'hiver portait principalement sur la gouvernance dans le contexte du fédéralisme, une structure que l'on connaît bien au Canada, mais qui n'est pas commune à tous les pays. Par exemple, la France ou l'Espagne ne sont pas des états fédéraux, mais unitaires, car les lois et le système judiciaire sont les mêmes sur le territoire. « C'était fascinant d'avoir des perspectives de gens du monde entier. Il y avait des participants de toutes les régions d'Europe, dont la Russie et l'Ukraine, des gens d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie. » Parmi les cas étudiés, il y a eu la question référendaire en Écosse, en Catalogne et, bien sûr, au Québec. Les séances touchaient autant le national, que le provincial ou le municipal. Chaque jour, les participants assistaient à des présentations par des experts sur une question précise suivies d'interactions entre le conférencier et les participants. L'objectif était d'en tirer des leçons.

De nombreux sujets

Les participants ont échangé entre eux sur différentes questions, comme la nécessité du Sénat, les mécanismes de consultation publique et la façon d'accroître l'imputabilité des élus quant à leur mandat.

Un des objectifs de Jean-Sébastien Blais était d'approfondir ses connaissances sur le rapport citoyen-élus-expert relativement à l'élaboration de recommandations à présenter au gouvernement. Selon lui, le modèle de consultation mis



Programme d'encouragement
VOILET RÉSIDENTIEL

Pour un bon usage de l'énergie

Améliorez l'étanchéité et le degré d'isolation de votre maison grâce au programme d'encouragement Pour un bon usage de l'énergie—voilet résidentiel. Vous pourriez ainsi économiser jusqu'à 10 000 \$ sur le coût de matériaux isolants ou jusqu'à 1 000 \$ pour des travaux d'étanchéisation.

Neuf nouveaux produits énergétiques sont également admissibles au programme d'encouragement : les ventilateurs-récupérateurs de chaleur; les fenêtres et les portes EnergyStar®; les dispositifs de production d'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique et géothermique, ainsi que de biomasse.

Pour un bon usage de l'énergie, chez vous.

Pour de plus amples renseignements :
www.energy.gov.yk.ca ou
867-393-7063 (1-800-661-0408, poste 7063)



La santé en français au Yukon

C'est avec plaisir que le réseau Partenariat communauté en santé publie la version 2015 de sa « mosaïque ».

Vous trouverez dans les prochaines pages, l'inventaire des professionnels et professionnelles qui peuvent offrir des services de santé et des services sociaux en français au Yukon. Ces personnes peuvent vous aider à obtenir de l'information dans votre langue, pour votre santé et votre mieux-être.

N'hésitez surtout pas à les consulter!

Secteur privé

La santé en français au Yukon



Michel Morris
Services certifiés et confidentiels de counseling, de psychothérapie et de coaching
Chez ML Life Services de vie
668-6517



Louise-Hélène Villeneuve
Coach de vie et consultante
Louconnect
335-6987



Chahrazade Louafi
Dentiste
Klondyke Dental Clinic
668-3152



Elise Caron Castonguay
Hygiéniste dentaire
Riverstone Dental Clinic
668-6077
Alder Brook Dental
668-3909



Juliette Anglehart-Zedda
Rolfier certifiée, thérapie crano-sacrée, doula, commissaire au mariage
335-6216



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute, kinésithérapeute, massothérapeute, ostéopathe
Marigold Physiothérapie
668-2516



Violet Van Hees
Feldenkrais/touch
Flowing motion
633-3154



Lucie Desaulniers
Services certifiés et confidentiels de counseling, de psychothérapie et de coaching
Chez ML Life Services de vie
668-6517



Helen-Anne Girouard
Coach de vie, animatrice d'atelier et de cercles réparateurs
La vie est belle - Life Coaching
633-6719



Vi Tang
Dentiste
Dandelion Dental
667-7227



Annie Corbeil
Hygiéniste dentaire
Dandelion Dental
667-7227



Luc G. Garceau
Massothérapeute
Eagle Therapeutic Massage
334-7505



Corinne Tétreault
Physiothérapeute
PhysioPlus
668-4886



Marielle Veilleux
Professeure de yoga et Reiki, esthéticienne
Le CORpsBEAU
Dawson
993-6347



Catherine Lamarche
Coach de vie
CDL Life Coaching
403-837-5952



Johanne M. Filion
Psychothérapeute, thérapeute conjugale et familiale
Johanne M. Filion
668-2050



Sammy Hachem
Dentiste
Dandelion Dental
667-7227



Kirsty Barrett
Assistante dentaire
Dandelion Dental
667-7227



Martin Poirier
Massothérapeute
Massage ostéothai
martinauyukon@gmail.com



Alia Pfeiffer
Physiothérapeute
PhysioPlus
668-4886



Julie Gillis
Technicienne en pharmacie
Medecine Chest Pharmacy
(Succ. Ogilvie)
668-6123



Marlynn Bourque
Coach de conscience, transformation énergétique, conférencière, facilitatrice de Access Consciousness
JoieConscience.com
335-5759



Fanny St-Onge
Responsable de la production
Aide à la vente
Aroma Borealis
667-4372



Erin Evangeline Sanderson
Aide à la production
Aroma Borealis
667-4372



Kathy Saleh
Assistante dentaire
Dandelion Dental
667-7227



Shawn Verrier
Massothérapeute
Ms Shawn Verrier
668-7029



Lindsay Charron
Étudiante en ostéopathie
Health Space Therapeutics
393-2526

Andrée Reynolds
Pharmacienne
Medecine Chest Pharmacy (Succ. Ogilvie et Lambert)
668-7000

Secteur public

La santé en français au Yukon



Mélinda Arnett
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
456-3846



Ann Chapman
Infirmière en santé communautaire
Conseillère en allaitement
Centre de santé de Whitehorse
456-6568



Marybeth Sennett
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
667-8864



Michelle Vigneault
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
667-8864



Antonia Manolis
Infirmière en santé communautaire
Centre de santé de Whitehorse
667-8864
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Élisabeth Savoie
Infirmière
Soins à domicile
667-8769



France Campagna
Soins à domicile
667-5774
Freija Walther
Infirmière
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Pascale Geoffroy
Ergothérapeute
Soins à domicile
667-8879



Jan Mcfadzen
Infirmière
Centre de lutte contre les maladies transmissibles
667-8849



Hélène Bélanger
Infirmière
Centre de lutte contre les maladies transmissibles
667-8379



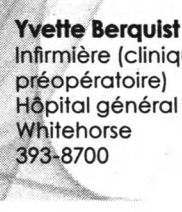
Madeleine Piuze
Intervenante en toxicomanie et santé mentale
Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie
456-3957



Brendan Hanley
Médecin hygiéniste en chef du Yukon
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
456-6136



Alex Poole
Chirurgien
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Yvette Berquist
Infirmière (clinique préopératoire)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Annick Chassé
Infirmière
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Caroline Desrosiers
Infirmière
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Anthony Gucciardo
Infirmier
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Doris Aubin
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Simone Smith
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Madeleine Girard
Coordonnatrice au développement professionnel
Hôpital général de Whitehorse
393-8791



Chris Paldy
Assistant aux thérapies
Hôpital général de Whitehorse
393-8852, poste 1



Jacques Lefebvre
Technicien de laboratoire
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Nancy Fréchette
Technicienne de laboratoire
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Luc Laferté
Coordonnateur du Programme des services en français
Hôpital général de Whitehorse
393-8747



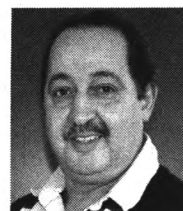
Josianne Gauthier
Pharmacienne-clinicienne
Hôpital général de Whitehorse
393-8981



Laura Salmon
Directrice
Programme santé des Premières nations
Programme des services en français
Hôpital général de Whitehorse
393-8756



Adam Sherrard
Médecin
Clinique médicale de Dawson
993-5744



Majid Bakri
Médecin
Centre de santé de Mayo et des régions avoisinantes
996-4444



Steve Fecteau
Gestionnaire des soins thérapeutiques
Copper Ridge Place
Macaulay Lodge
Thomson Centre
393-7515



Justin Wallace
Ergothérapeute
Copper Ridge Place
393-7563



Kim Outridge
Travailleuse sociale
Copper Ridge Place
393-7514



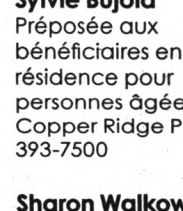
Roxanne Henrie
Infirmière
Copper Ridge Place
393-7542



Valérie Gagné
Infirmière
Copper Ridge Place
393-7500



Chantal Pruneau
Préposée aux bénéficiaires en résidence pour personnes âgées
Copper Ridge Place
393-7500



Sylvie Bujold
Préposée aux bénéficiaires en résidence pour personnes âgées
Copper Ridge Place
393-7500



Clodie-Pascale Brasset-Villeneuve
Intervenante en loisirs auprès des personnes âgées
Soins continus
335-4086



Violet Van Hees
Analyste des politiques et des programmes senior
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-3798



Sara Galbraith
Conseillère
Service de soutien thérapeutique pour enfants et adolescents
667-8283



Ron Melanson
Gestionnaire des services de santé communautaire du Yukon
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
456-6159



Ian Parker
Gestionnaire en promotion de la santé
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
456-6576



Marcelle Dubé
Coordonnatrice en communication
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-3010



Benton Foster
Gestionnaire en hygiène du milieu
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-8370



Shannon Ryan
Coordonnatrice des projets de surveillance sur les anomalies congénitales du Yukon
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-8563



Lana Demers
Orthophoniste
Programmes spéciaux
Ministère de l'Éducation
456-6718

Marjorie Logue
Psychologue
Ministère de l'Éducation
332-4190

Denise Paré
Travailleuse sociale
Familles d'accueil
Direction des services à l'enfance et à la famille
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-8057



Emily Tyson
Travailleuse sociale
Soins palliatifs
456-6807



Nancy Paldy
Coordonnatrice des services de formation et d'aide à l'emploi
Services sociaux
667-8760



André Langlois
Agent des services sociaux bilingues
Services sociaux
667-5499

Services de santé mentale
Services en français sur demande
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
667-8346



Pierre Allard
Agent d'aide sociale
Services aux personnes aux besoins spéciaux
Services sociaux
667-3744



Caroline Watt
Aide à la vie autonome
Services sociaux (adultes)
667-5670, poste 5



Yolaine Pelletier
Gestionnaire des cas de retour au travail
Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon
667-5645



Marie-Stéphanie Gasse
Soutien aux familles
Healthy Families Yukon
667-8755

Angela Clark
Conseillère
École élémentaire de Whitehorse
667-8083

Valérie Long
Conseillère
École élémentaire de Whitehorse
667-8083



Louise Gagné
Psychoéducatrice
École Émilie-Tremblay
667-8150



Marie Grondin
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
667-8150



Anne-Marie Lemaire
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
667-8150



Helen-Anne Girouard
Conseillère en orientation et exogamie
École Émilie-Tremblay
667-8150



Sophie Brisebois
Coordonnatrice des services à la petite enfance
Commission scolaire francophone du Yukon
667-8150



Michel Morris
Conseiller
École secondaire F.-H.-Collins
667-8665



Nicole Lacroix
Coordonnatrice
Formation continue
Collège du Yukon
668-5201



Clodie-Pascale Brasset-Villeneuve
Instructrice en premiers soins de la Croix-Rouge
Collège du Yukon
335-4086

Secteur communautaire

La santé en français au Yukon



Sandra St-Laurent
Directrice
Partenariat communauté en santé
668-2663, poste 800



Catheryne Lord
Adjointe à la direction
Partenariat communauté en santé
668-2663, poste 334



Coralie Langevin
Agente de projet
Responsable du Centre de ressources en santé
Partenariat communauté en santé
668-2663, poste 216



Janine Privett
Orthophoniste
Centre de développement de l'enfant
456-8182, poste 184



Maryève Vermette
Ergothérapeute
Centre de développement de l'enfant
456-8182, poste 157



Christel Bartczack
Physiothérapeute
Centre de développement de l'enfant
456-8182, poste 186



Maryne Dumaine
Directrice par intérim
Les Essentielles
668-2636



Stéphanie Moreau
Coordonnatrice du programme Mamans, papas et bébés en santé
Les Essentielles
668-2663, poste 810



Heidi Laing
Monitrice de soutien en allaitement
Ligue La Leche Canada
laingheidi@gmail.com



Dorothy Williams
Monitrice de soutien en allaitement
Ligue La Leche Canada
dmlwilliams@gmail.com



Diane Pétrin
Intervenante pour la défense des femmes
Centre des femmes
Victoria Faulkner
667-2693



Kim Porter
Coordonnatrice, service de tutorat
Learning Disabilities Association of Yukon (LDAY)
668-5167



Kaushee's Place
Maison de transition pour femmes en difficulté
633-7720
Ligne d'urgence : 668-5733



Patricia Brennan
Gestionnaire de projets en formation des adultes et responsable de Franco50
Association franco-yukonnaise
668-2663, poste 320



Roxanne Thibaudeau
Représentante du Yukon à la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada
668-2663, poste 500



Hospice Yukon
Accompagnement au deuil, vigie, services en français confidentiels sur demande
667-7429

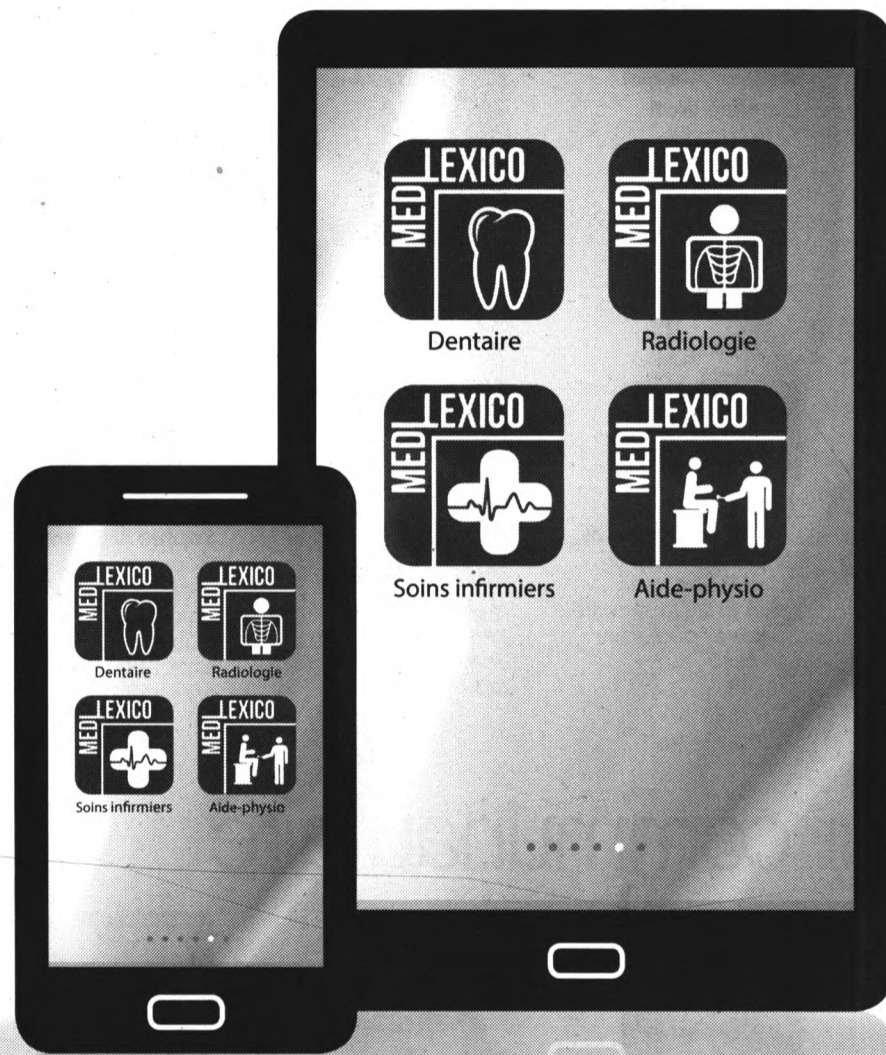


Jean-Augustin Somé
Prêtre
Service pastoral, accompagnement et sacrements
Comité francophone catholique
393-4791



Régis St-Pierre
Président du Partenariat communauté en santé
Membre du conseil d'administration de la Société santé en français
667-7408





Lexiques médicaux bilingues et gratuits

pour Android et iOS

5 000 capsules audio pour vous faciliter la vie lorsque vient le temps de parler à un professionnel de la santé en anglais.

La santé, c'est aussi une question de langue.



Santé

Le modèle Thunder Bay

Pierre-Luc Lafrance

Le 4 mars, le Partenariat communauté en santé (PCS) a organisé une présentation sur les projets d'interprétation-accompagnement pour différents partenaires gouvernementaux ainsi que des organismes yukonnais, afin de déterminer les meilleures pratiques dans ce domaine, mais aussi d'identifier les conditions gagnantes. C'était la première fois que l'ensemble des partenaires s'assoit autour d'une même table pour traiter de cette question au territoire.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet piloté par Société santé en français et financé par Santé Canada. Ce projet qui se poursuivra jusqu'en mars 2016 porte sur les modèles d'interprétation et accompagnement dans le but de favoriser l'accès aux services de santé en français. Le projet regroupe six partenaires dont le PCS, quatre réseaux dont le Yukon, Terre-Neuve-Labrador, la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest, ainsi que deux organismes sans but lucratif, Canavua à Edmonton et l'Accueil francophone de Thunder Bay.

Le choix de travailler en interprétation-accompagnement vient de Santé Canada. « Habituellement, le réseau ne veut pas aller dans cette direction-là. Dans un modèle idéal, tous les postes seraient bilingues, sauf que ce n'est pas réaliste, soutient Sandra St-Laurent. Alors on a décidé de se poser la question sur la façon de faire chez nous pour s'assurer que les gens reçoivent un service de qualité. » Ce qu'on veut éviter, c'est qu'en ne se préoccupant pas de la question, on laisse les institutions mettre en place des solutions bancales, comme de l'interprétation par téléphone qui peut servir de dépannage, mais qui n'est assurément pas une solution universelle.

Les conditions gagnantes

Si la question de l'interprétation fait peur, c'est en grande partie parce qu'elle n'est pas normalisée. Il y a deux grands modèles, celui de l'interprétation en établissement et celui de l'interprétation communautaire. Chacun de ces modèles peut aller selon diverses modalités : informel, professionnel et formel. Cela va donc de l'interprète de circonstance qui vient donner un coup de main, mais qui n'a pas de formation précise en interprétation (ou en médecine), à l'interprète formé qui est sur place avec le patient. Entre



La directrice générale du PCS, Sandra St-Laurent; la courtière de connaissances de Société santé en français, Renée Chartier; la directrice générale de l'Accueil francophone de Thunder Bay, Angèle Brunelle et le directeur de la planification, de la performance, des connaissances et des ressources humaines réseau à l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Jacques Fortin.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

les deux, une foule de nuances : le professionnel en établissement désigné sur une base volontaire, mais qui n'a pas de formation en interprétation, le professionnel bilingue ou l'interprète à distance. Le problème c'est que même chez les interprètes plus formels, il n'y a pas de normes dans les formations qui vont d'une semaine à quelques mois.

L'un des dangers vient d'un manque d'encadrement. « Si le rôle de l'interprète n'est pas bien défini, il y a danger que l'interprète se sente responsable et prenne en charge la défense des droits du patient, ce qui peut déposséder le patient de sa prise de décision », soutient Jacques Fortin, directeur de la planification, de la performance, des connaissances et des ressources humaines réseau à l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. Il ajoute qu'un autre danger est de viser trop large. « Ça ne sert à rien de viser toute la population, mais d'avoir les ressources pour le faire que de 8 h à midi. Il faut éviter de viser trop large sans avoir les moyens de ses ambitions. Il vaut mieux cibler des clientèles précises et les servir sur une base constante. » Enfin, si le service ne jouit pas d'une bonne promotion, cela va créer un effet pervers puisque cela va entraîner une sous-utilisation, et les décideurs en concluront que le service n'est pas voulu. « Il faut éviter de voir cela comme un service d'hôtellerie. On parle de santé ici, pas de tourisme, ce type de service est essentiel pour la sécurité des usagers et il faut éviter de l'évaluer avec une logique marchande. »

Thunder Bay

À Thunder Bay, l'Accueil franco-

phone est en place depuis 1986 et fut d'abord lancé comme projet pilote. Dans cette ville du nord de l'Ontario, on compte une minorité francophone qui représente 2,6 % de la population. En ajoutant les environs, la région compte uniquement 4 % de francophones, alors les services étaient quasi inexistant il y a 30 ans. Lors de sa première année d'activité, l'Accueil francophone a offert 300 services d'accompagnement, d'interprétation, de transport, etc. L'an dernier, ce nombre avait augmenté à 10 000, malgré une équipe modeste de quatre personnes : deux interprètes, une directrice générale et une personne à l'accueil. L'Accueil francophone peut aider sur bien des aspects : trouver des logements à prix modique, aiguiller vers des services en français, etc. Quand on parle d'accompagnement, c'est vraiment un service de navigation à travers les services de la santé et cela peut prendre plusieurs formes, de la prise de rendez-vous, à l'accompagnement en pharmacie ou pour se procurer une prothèse.

Selon Jacques Fortin, un service comme celui-là se finance dès que quinze hospitalisations ont été évitées en tenant uniquement compte des coûts hospitaliers et sans penser aux coûts sociaux.

Selon la directrice de l'Accueil francophone Angèle Brunelle : « La plupart des clients aiment mieux travailler avec un interprète qu'avec un membre de leur famille pour les questions de santé. Ils se sentent plus confortables et un climat de confiance est établi. Pour certains clients, on les accompagne depuis dix ans. Les professionnels de la santé sont contents aussi, souvent on joue le rôle d'interlocuteur entre le médecin et son client. » En

mais ils ne se sentaient pas à l'aise. Un des deux est maintenant un de nos plus grands alliés maintenant qu'il en a vu l'intérêt. »

Au Yukon

Au territoire, on en est encore à une étape embryonnaire. Pour cette première phase, l'objectif était de discuter avec les partenaires et voir comment intégrer l'accompagnement et l'interprétation à un large spectre de petits services. « On a commencé par voir ce qui se fait ailleurs et on réfléchit à ce qui peut se faire ici », soutient Sandra St-Laurent qui est très satisfaite de la réaction à la présentation offerte par le PCS. Le modèle de Thunder Bay pourra servir de point de départ pour la création d'un modèle adapté à la réalité yukonnaise. Déjà, le gouvernement du Yukon s'est engagé dans l'offre active, reste à voir quelle sera la place de l'interprétation dans cette vision. ■

poste depuis 1996, elle se souvient seulement de deux cas où des professionnels ont fait preuve de réticence quant aux services de l'organisme. « Ils ont accepté,

Le PCS un réseau qui investit dans ses partenaires pour faire grandir sa communauté...

- Achat de JOUETS santé et de matériel SÉCURITAIRE (poussette, tapis, mini-frigo, etc Garderie du petit cheval blanc, 2009-2012).
- Commanditaire des publications et contribution de textes à la revue *LE NOMBRIL*, le groupe de femmes francophones *Les EssentiElles*, 2004-2015.
- Commanditaire des JEUX de la francophonie canadienne-délégation franco-yukonnaise, Association franco-yukonnaise (AFY), secteur jeunesse 2014.
- Traduction de documents et frais de formation d'un instructeur bilingue pour les cours de NATATION en français, Ville de Whitehorse, 2012-2014.
- Commanditaire de FILMS FRANCOPHONES en lien avec la santé et le mieux-être. Association franco-yukonnaise et *Available Light Film Festival*, 2012-2015.
- Formation professionnelle pour une thérapeute en MASSAGE POUR BÉBÉ pour *Les EssentiElles* dans le cadre du programmation « Mamans, papas et bébés en santé », 2011-2012.
- Achat de livres et de livres-audio pour la BIBLIOTHÈQUE mobile francophone, Association franco-yukonnaise, Projet Franco50, 2014-2015.
- 10 Bourses d'étude pour la formation linguistique SOIGNEZ VOS PATIENTS en français. Professionnels de la santé et des services sociaux du Yukon, 2014-2015.
- Don d'une couronne de Noël décorée sur le thème « une communauté francophone en santé » et d'un sac cadeau pour ENCAN SILENCIEUX, Fondation de l'Hôpital général de Whitehorse dans le cadre du « Festival of Trees », la collecte de fonds annuelle de l'hôpital pour les années 2012, 2013, 2014.
- Plouf! Piscine en français : après-midi de PISCINE GRATUITE en français, Ville de Whitehorse, en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise (AFY), 2013, 2015.
- Distribution de 250 GUIDES JOUETS santé, familles francophones et francophiles du Yukon, 2012-2015.
- Formation en milieu de travail, séance en PRÉVENTION du suicide, Association franco-yukonnaise, 2013-2015.
- Formation et accompagnement d'un protocole de POST-INTERVENTION en cas de crise, École Émilie-Tremblay 2009-2015.

Merci à tous nos partenaires engagés dans la santé en français pour notre communauté.

www.franco-sante.org



Culture

Le féminisme en images et en mots

Pierre-Luc Lafrance

Le vendredi 6 mars a eu lieu le vernissage de l'exposition *Féminisme(s)* au Old Fire Hall. Ce projet lancé par les EssentiElles dans le cadre de son 20^e anniversaire était une invitation aux artistes yukonnais à partager leur vision du féminisme. L'événement a eu lieu lors de la première de la pièce de théâtre *Je parle français and I love in English* présentée au Old Fire Hall. Les quatorze toiles sont restées sur place le lendemain lors de la deuxième présentation de la pièce avant que l'exposition ne déménage au Centre de la francophonie.

Plus de 180 personnes ont admiré les œuvres, dont plusieurs invités de marque tels la ministre du Tourisme et de la Culture et ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de la Direction des services en français, Elaine Taylor et le maire de Whitehorse, Dan Curtis accompagné de sa femme Mona, John Streiker, conseiller municipal et membre du conseil d'administration de Ruban blanc Yukon, et la représentante de Ryan Leef, député du Yukon, Cathy Hoenes.

À noter que même si on parle de féminisme, l'aspect masculin n'était pas évacué. L'organisme Ruban blanc a participé à l'ex-



Plus de 180 personnes ont pu voir les toiles de l'exposition *Féminisme(s)* lorsqu'elles étaient présentées au Old Fire Hall les 6 et 7 mars. L'exposition est maintenant présentée au Centre de la francophonie.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

position avec une courtepoin- te fabriquée à partir de vêtements pour homme et d'une couverture de laine de l'Armée du salut. Elle avait d'abord été présentée à l'occasion de la Journée nationale de commémoration du 25^e anniversaire du massacre de l'école Polytechnique de Montréal.

Tel le féminisme, cette exposition évolue. Jusqu'au mois de juin, toutes les œuvres seront acceptées afin d'élargir et de reconnaître les visions de tous sur ce sujet. Tous les artistes, quel que soit leur genre, leur langue ou leur culture sont invités à présenter des œuvres,

pour autant que leur ouvrage exprime la vision du féminisme qui leur est propre.

Ce qu'elles en pensent

En plus de présenter leurs œuvres, les artistes étaient invités à décrire leur vision du féminisme. Si certaines idées se rejoignent, on a pu voir à travers leurs mots que la vision du féminisme est propre à chacune.

Pour Stéphanie Moreau, le féminisme est « comme la graine d'un idéal plantée dans la tête et le cœur des femmes. Grâce au travail et à l'ardeur de plusieurs,

cette graine a germé et grandi en force malgré un environnement pas toujours favorable. Malgré un chemin encore long à parcourir, les femmes peuvent enfin tenir hautes leurs têtes vers le ciel. La petite graine du départ est devenue un arbre beaucoup plus résistant et qui continue à grandir en regardant vers un avenir lumineux. »

Karen Éloquin-Arseneau croit que : « Le féminisme, c'est de vouloir la meilleure équité et le meilleur respect possible de ce que les femmes sont, dans leur essence et leurs différences. »

Anne-Marie Lemaire soutient que : « Bien que les mouvements féministes aient fait avancer les droits des femmes dans notre société depuis quelques décennies, les revendications féministes sont toujours actuelles. Les injonctions esthétiques, plus particulièrement dans la presse féminine, se conforment avec la désirabilité définie par les hommes. L'œuvre "inflexion" critique le modèle féminin dicté par une société qui montre un seul type de beauté standardisé et normatif, impossible à atteindre. »

Sabrina Long ajoute : « Dans notre petite bulle au quotidien, on ne se rend pas toujours compte des injustices et des inégalités auxquelles les femmes font face. Certains petits gestes viennent renforcer l'idée préconçue de l'iné-

galité des genres, ne serait-ce qu'un mot, une blague ou une réplique déplacée. Entendre certains dire que le concept est désuet affirme le contraire : que c'est un sujet encore actuel et qu'il y a encore des actions à poser pour atteindre l'égalité et la justice. »

Selon Maryne Dumaine, directrice par intérim des EssentiElles : « Le féminisme se décline aujourd'hui au pluriel. Il aborde différentes significations et il y a de nombreuses façons de le concevoir. À l'image des femmes d'ailleurs! Toutes différentes et pourtant toutes semblables. » Selon elle, un féminisme qui s'appuierait uniquement sur le mot « femme » pour se définir aurait pour conséquence d'exclure des femmes qui vivent des réalités spécifiques ou marginales. Il est donc souhaitable de valoriser le pluralisme et non de restreindre LE féminisme à un idéal abstrait, qui ne correspond pas nécessairement aux besoins de toutes les femmes. « Parler de féminisme(s) au pluriel, c'est prendre en considération toutes les femmes, quels que soient leur âge, leur origine, leur capacité physique, leur choix de vie... en plus de reconnaître la composition multiple de leurs stratégies d'action, que ce soit en tant que manifestante activiste, mère au foyer ou bien ministre. » ■

Une biographie romancée de Robert W. Service en français

Françoise La Roche

L'arrière-petite-fille du célèbre poète Robert Service, Charlotte Service-Longpé, a décidé d'écrire la biographie de son aïeul pour partager son histoire avec les lecteurs francophones.

Bercée par sa mémoire

« J'ai été baignée dans la mémoire de Robert Service depuis que je suis toute jeune. Je vais à Lancelieux chaque été où il a vécu 40 ans. Là-bas, son souvenir est très présent. Il y a sa maison, il y a sa tombe, une plaque commémorative », explique Charlotte lors d'une entrevue téléphonique depuis son domicile à Monaco.

« Plus jeune, je ne saisisais pas forcément toute la portée de l'auteur, mais petit à petit, en grandissant, ça m'a intéressée (...), et j'ai eu envie d'en savoir un peu plus. Au départ, j'ai fait des recherches et j'ai eu envie d'en savoir encore plus, et de fil



Charlotte Service-Longpé a voulu partager avec des lecteurs francophones l'histoire de son arrière-grand-père, Robert W. Service.

Photo : fournie.

en aiguille, j'ai eu envie d'écrire son histoire. »

En route pour la rédaction

C'est ainsi qu'a germé l'idée de l'écriture de la biographie romancée *La Vie aventureuse de Robert W. Service* (Première partie). « Ce livre

retrace la partie de la vie de Robert Service qui va de sa naissance en 1874 à son départ du Canada en 1912 », nous explique l'auteure. « J'ai écrit ce volume à la première personne comme si c'était Robert Service qui racontait lui-même son parcours avec ses joies, ses peines, ses sentiments, son adolescence

en Écosse, son immigration au Canada, son vagabondage sur la côte Est des États-Unis et du Mexique, sa vie de fermier en Colombie-Britannique, et sa venue au Yukon comme employé de banque ainsi que le processus de sa création poétique et littéraire. »

Charlotte a eu la chance d'avoir accès aux archives familiales : des documents, ses livres, ses poèmes, des carnets, des lettres, des photos, des souvenirs, et surtout la mémoire orale de sa grand-mère et de sa mère.

Son premier poème, Robert Service l'a écrit à 6 ans et il le récitait à table pendant le bénédictin. « Dieu bénit les gâteaux et la confiture; Le fromage et le jambon froid bouilli; Bénit les scones cuisinés par tante Jeannie; Et nous sauve tous du mal au ventre. Amen. »

La recherche d'un éditeur

Après deux années de travail, M^{me} Service-Longpé tente de se

faire publier. Le manuscrit n'a pas suscité l'intérêt des éditeurs européens. Elle s'est alors tournée vers des éditeurs québécois et rapidement, elle a reçu une réponse positive de la part des Éditions JCL de Chicoutimi. Emballé par le projet, l'éditeur lui a déjà commandé un tome 2 qui racontera la deuxième partie de sa vie qui va de 1913 jusqu'à sa mort en 1958. Le tome 1 sera publié au mois de mai.

Charlotte n'a jamais visité le Yukon, contrairement à sa mère qui y est venue en 1976 pour le lancement du timbre commémoratif de Robert Service. « Je crois qu'il faut vraiment aller là-bas pour saisir toute la profondeur des poèmes de Robert Service », ajoute l'auteure.

Charlotte Service-Longpé vit à Monaco, a étudié en langue anglaise à l'Université internationale de Monaco et est titulaire d'une maîtrise en *Business and Global Affairs*. ■

Culture

Du théâtre inspiré et engagé

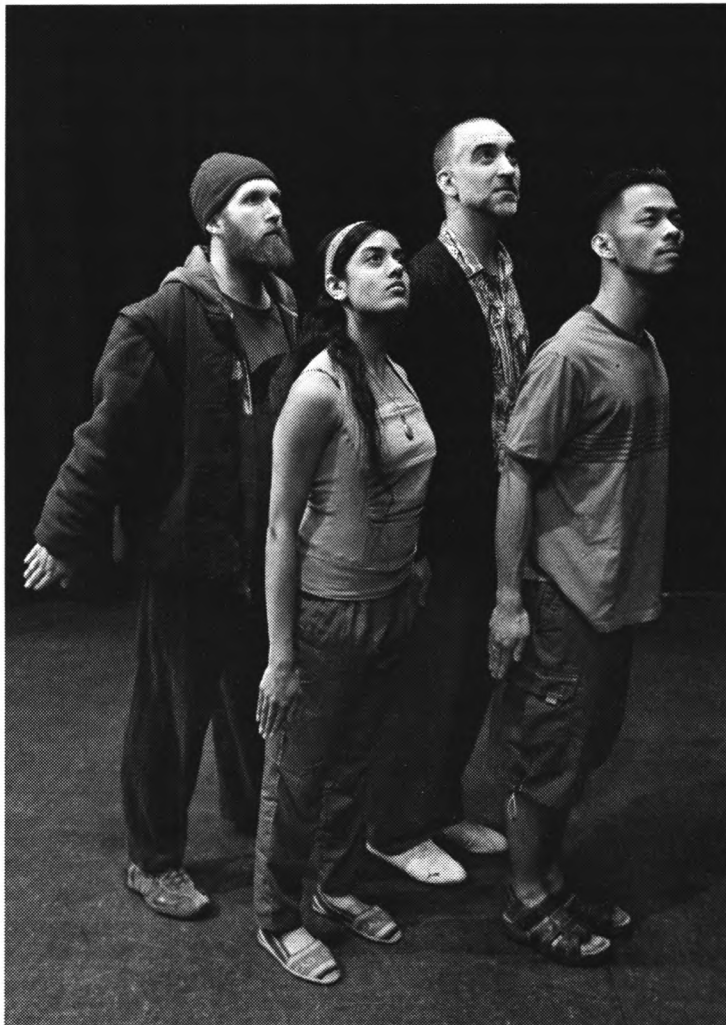
Olivier de Colombel

Poétique et intensément physique, la pièce *Paradise* nous parle de quatre personnages, quatre destinées touchantes et chaotiques qui s'entrecroisent, un bûcheron avec « une guerre dans la tête », un jeune Canadien accusé de terrorisme, un médecin de famille en pleine séparation avec sa femme, et sa fille partie en voyage au bout du monde, tous sont à la recherche de leur humanité à l'intérieur d'un système oppressant.

Ce projet est né d'une rencontre en février 2014 entre deux compagnies de théâtre canadiennes, Gwandaak Theater et MT Space, et plus particulièrement entre les fondateurs de ces deux compagnies, Patti Flather et Majdi Bou-Matar.

Patti explique le titre : « *Paradise* vient d'une scène dans laquelle Rachel et son ami d'enfance Khalil nous montrent ce monde merveilleux qu'ils ont ensemble pour jouer, un monde d'amitié et d'amour. Et comme des enfants, ils créent un paradis. »

Dès que le rideau se lève, on comprend que ce paradis est fragile. L'auteur précise : « À un moment différent de leur vie, ce que vivent les personnages



La pièce *Paradise* sera présentée le 24 mars (contribution volontaire) et du 25 au 28 mars (billets en vente au YAC) au Centre des arts du Yukon à Whitehorse et le 31 mars au Convention Centre de Haines Junction.

Photo : fournie.

n'est pas un paradis du tout. J'ai donc essayé de créer des temps où chaque personnage vit un moment de paradis, en montrant que cela est différent pour tout le monde. »

Sans savoir toujours à qui les personnages s'adressent, le fil des dialogues est parfois syncopé et toujours très rythmique. Patti explique que « ... bien souvent, les personnages sont déconnectés les uns des autres dans la pièce, ils sont seuls, ils n'ont pas de forte communauté autour d'eux. J'ai exploré comment ces connexions et ce sens de la communauté sont des choses importantes pour les êtres humains. »

Patti Flather a fondé Gwaandak Theatre avec Leonard Linklater au Yukon en 1999 pour partager sur scène des histoires autochtones, des histoires du Nord. Sa dernière pièce *Paradise* est, nous confie-t-elle, « ce que je propose à la communauté à propos d'où est la beauté en ce monde? Ce n'est pas une pièce en noir et blanc, il n'y a pas de réponses simples. »

La mise en scène est audacieuse et est basée essentiellement sur l'interaction des corps, des émotions et des histoires qui se croisent, se frôlent ou s'entrechoquent.

Majdi Bou-Matar est metteur

en scène et interprète, il a immigré du Liban au Canada en 2003. En 2004, il fonde MT Space, un espace de théâtre multiculturel qui accueille, entre autres, le festival international de théâtre IMPACT.

Il décrit le théâtre comme « une médiation très fertile pour créer et construire la communauté. » Majdiest un habitué du théâtre engagé, il est parti en Jordanie avec MT Space pour faire des recherches de terrain sur les attentats du 9 novembre 2005. Il explique : « Oui, nous faisons ce que l'on appelle du théâtre communautaire engagé, c'est ce qui donne un sens à notre travail, si nous ne sommes pas là pour nous poser la question, qui s'en soucie? Il vaut mieux faire autre chose que du théâtre. » Et il ajoute : « Je crois que le théâtre doit être divertissant, c'est important, mais qui a dit que le divertissement ne peut pas être pertinent? »

La création sonore est signée Jordy Walker, talentueux compositeur et producteur. La musique, puissante et évocatrice, souligne les contours des tableaux qui se suivent et éclaire la pièce de ses nombreuses influences, du jazz à la musique du Moyen-Orient, à l'image des différentes origines des personnages. C'est un voyage. ■

Lancement réussi de Nicole Edwards

Pierre-Luc Lafrance

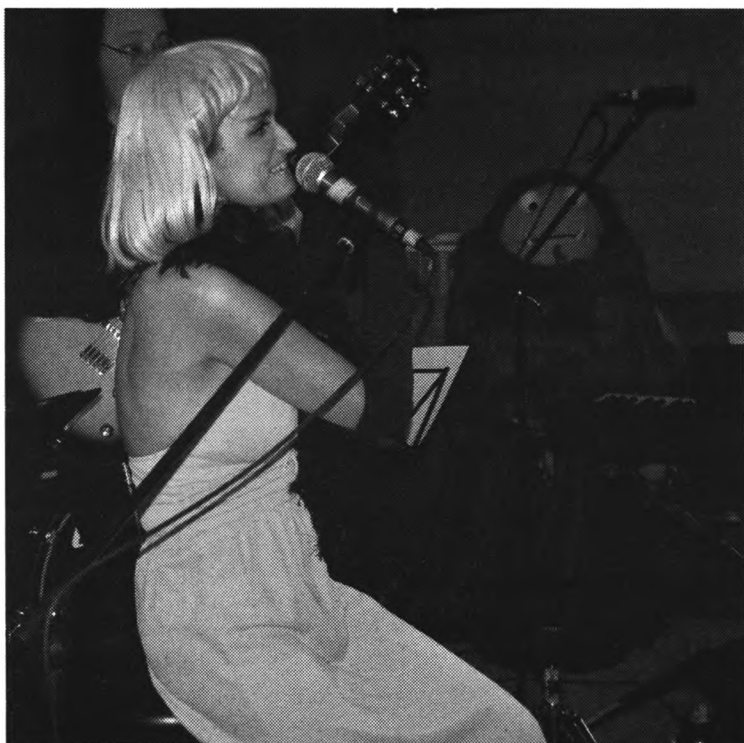
Le mardi 3 mars, Nicole Edwards a procédé au lancement de son vidéoclip *Lychee Martini* au Epic Pizza. Ce lancement vient couronner une campagne de sociofinancement réussi qui lui a permis d'amasser 7 500 \$ pour réaliser son rêve un peu fou de chanter avec des marionnettes.

Le lancement devait originellement avoir lieu au Paddy's Place, là où le vidéoclip a été tourné, mais la fermeture du commerce a obligé l'artiste à revoir ses plans. Malgré tout, de nombreuses personnes se sont déplacées pour cette soirée haute en couleur.

Le tournage

Le tournage s'est déroulé sur deux jours au Paddy's Place alors que le commerce n'était pas ouvert au public. « Ça a été des journées chargées, mais on avait une bonne équipe. On a ri beaucoup. Avec des marionnettes, on dirait que l'atmosphère est plus légère. »

Les coûts de production se sont élevés à 8 800 \$, mais



Nicole Edwards a lancé son vidéoclip *Lychee Martini* le 3 mars au Epic Pizza devant une salle comble.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

M^{me} Edwards estime qu'il y a eu au moins pour 8 000 \$ en biens et services de la part de nombreux bénévoles qui se sont associés au projet, à commencer par les figurants dans le vidéoclip. D'ailleurs, elle est impressionnée de l'implication de la communauté dans la réalisation de son rêve.

Une soirée émotive

M^{me} Edwards est heureuse du succès du lancement. « La salle était pleine et j'ai pu sentir l'enthousiasme de la communauté pour ce projet. Pendant que le vidéoclip était diffusé, je regardais la réaction des gens et je trouvais ça fascinant. » Atteinte par une maladie chronique, la sclérodémie, une maladie auto-immune qui s'attaque aux tissus conjonctifs, elle vit la douleur au quotidien et elle souffre souvent de fatigue. « Pour moi, la qualité de vie est importante et je trouve que les marionnettes donnent quelque chose de léger qui ajoute de la couleur à la vie. La musique me donne de la joie, mais avec les marionnettes, ça va à un autre niveau. Lors du lancement, il y avait une file de gens qui voulaient embrasser ou être pris en photo avec l'une des marionnettes, Bluey Armstrong. »

Lors de la soirée, il y a eu deux parties. Si la première permettait à la chanteuse de jouer avec des musiciens réels, la deuxième partie lui a permis de faire des duos

avec différentes marionnettes : Alvaro, Fox Foxworthy et Bluey Armstrong qui étaient manipulées par le marionnettiste Rob Pelletier. D'ailleurs, M^{me} Edwards a différents projets avec Rob Pelletier autant pour les jeunes que pour les adultes. « On ne se connaissait pas avant, mais un ami commun nous a mis en contact. Il est venu au tournage avec ses marionnettes. Il fait aussi les voix. Pendant le lancement, c'est Fox, une de ses marionnettes, qui a joué le rôle de maître de cérémonie. On a plusieurs projets de collaboration. »

Avant chaque partie, le vidéoclip était présenté et les spectateurs ont aussi pu voir des scènes coupées du vidéoclip qui ajoutaient une touche d'humour.

On peut visionner *Lychee Martini* sur YouTube sur le canal de Nicole Edwards Music. On peut aussi se le procurer sur différentes plateformes, dont CDBaby et iTunes. Un DVD devrait être lancé d'ici quelques semaines avec douze vidéoclips de la chanteuse. Les gaffes de tournage du tournage de *Lychee Martini* devraient s'y trouver. ■

Culture

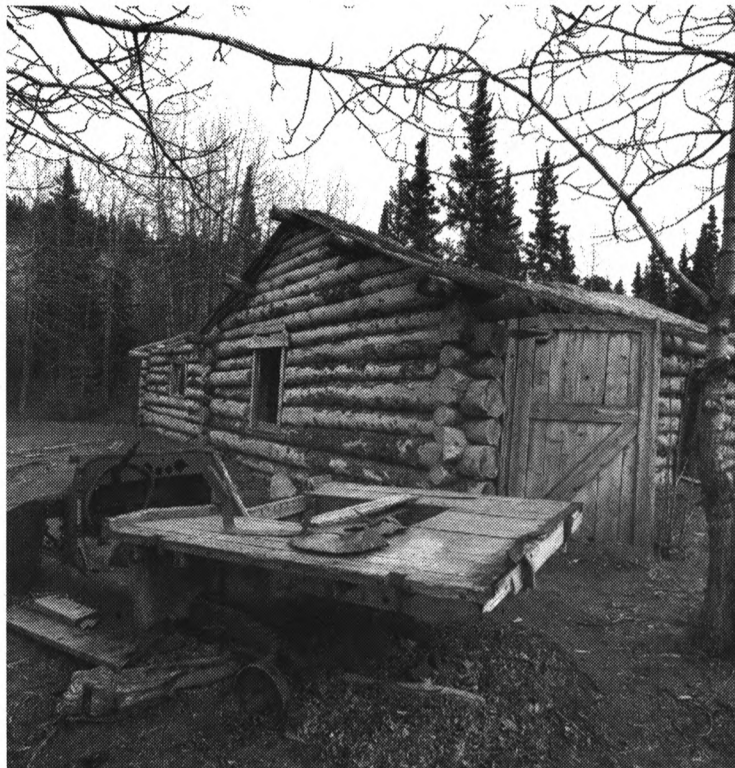
Mise en valeur du patrimoine de la route de l'Alaska

Nelly Guidici

La route de l'Alaska a été construite par le génie de l'armée des États-Unis en 1942 lorsque le Japon occupait certaines îles Aléoutiennes et qu'une liaison terrestre entre l'Alaska et le reste du continent a été jugée indispensable. Longue de 2 451 kilomètres, elle relie Dawson Creek en Colombie-Britannique à Fairbanks, en Alaska en passant par Watson Lake, Teslin, Whitehorse, Haines Junction, Burwash Landing et Beaver Creek au Yukon.

Collaboration entre le Yukon et la Colombie-Britannique

Il y a douze ans, l'idée de mettre en valeur le patrimoine de la route de l'Alaska aux abords de Dawson Creek a émergé parmi les gens de cette communauté en Colombie-Britannique. Parcs Canada qui a été sollicité afin de donner son avis dans ce projet a estimé que la totalité de la route de l'Alaska pouvait faire l'objet d'un travail sur son patrimoine en tant que corridor culturel. Ainsi, la Société de la communauté de la route de l'Alaska (Alaska Highway Community Society)



Le site de Silver City au bord du lac Kluane (au nord de la route de l'Alaska) revêt un riche patrimoine francophone.

Photo : Sarah Lewis.

en Colombie-Britannique et la Société du patrimoine de la route de l'Alaska (Alaska Highway Heritage Society) au Yukon travaillent ensemble afin de désigner le corridor de la route de l'Alaska en tant que lieu historique national

du Canada. Si tout se déroule comme prévu, une cérémonie pourrait avoir lieu en 2017 au moment du 75^e anniversaire de la construction de cette route et du 150^e anniversaire de la Confédération. La vision ultime de ces deux organisations est de s'assurer que la route de l'Alaska soit reconnue comme l'un des itinéraires historiques les plus importants en Amérique du Nord.

Par ailleurs, l'un des objectifs du projet est de créer une structure qui permettrait au tourisme de se développer dans les communautés longeant cette route et mettre en avant ce patrimoine. Sally Robinson, membre du conseil d'administration précise lors d'une entrevue que les touristes pourront vivre une expérience différente : « Ça ne concerne pas seulement l'histoire, ce sera une expérience culturelle dans chaque site. »

Silver City, Burwash Landing et le patrimoine francophone

La partie nord de la route de l'Alaska revêt une importance particulière au regard du patrimoine francophone. En effet, les frères Louis et Eugène Jacquot, originaires de l'Alsace en France sont arrivés en 1898 au territoire du Yukon pendant la ruée vers l'or. Ils ont construit un comptoir commercial ainsi qu'un hôtel et ont participé à la fondation de Burwash Landing au bord du lac Kluane en 1904. Yann Herry, membre francophone du conseil d'administration de la Société du patrimoine de la route de l'Alaska depuis la fin de l'année 2014, estime que cette portion de la route revêt une importance primordiale : « Dans ce projet, mon intérêt est surtout dans la préservation du patrimoine francophone. À Silver City par exemple,

on trouve toutes les étapes de l'histoire du Yukon : la présence des Premières nations, la ruée vers l'or, la période entre les deux guerres mondiales, la construction de la route par l'armée américaine et aujourd'hui, le développement économique minier ou la chasse au gros gibier. Ce site est vraiment une image de l'histoire du territoire. » Le site de Silver City a été reconnu par la division historique du Yukon comme un site à valeur historique. Cependant, pour désigner l'endroit site historique en tant que tel, il faut l'accord et l'implication des propriétaires qui sont originaires et résidents de l'état de l'Alaska. « Pour pouvoir avancer dans le projet, il faut l'engagement du propriétaire qui n'est pas là pour le moment. Mais une prise de contact a été faite avec la famille et nous en sommes aux premiers pourparlers », explique M. Herry. La réussite de ce projet permettra peut-être la mise en place de structures touristiques permettant aux visiteurs de vivre une expérience mettant en avant l'oralité. « J'ai toujours pensé que la francophonie devant avoir ses institutions au niveau de l'histoire et du patrimoine. Ce qui m'a toujours frappé avec la francophonie, ce sont les histoires que les gens racontent. Ce patrimoine oral est aussi associé aux sensations que l'on peut vivre au Yukon, comme le froid ou l'humidité dans les mines », conclut M. Herry. ■

Trop chaud pour vous?



Prenez votre santé en main.

La clinique yukonnaise pour les femmes d'âge mûr s'adresse aux femmes ménopausées ou préménopausées qui souhaitent atténuer les symptômes de la ménopause.

Nous acceptons les femmes sans médecin de famille de même que celles recommandées par un professionnel de la santé.

Heures d'ouverture – Avec rendez-vous :

Le lundi, de 9 h à midi et de 13 h à 16 h

Le jeudi, de 13 h à 16 h

Sans rendez-vous : le jeudi, de 17 h à 19 h

5110, 5^e Avenue, Whitehorse Téléphone : 867-633-3080

YWMCwhitehorse



Activités des Jours saints

Jeu saint le 2 avril

La Dernière Cène.

Messe à 17 h Cathédrale du Sacré-Cœur
406, rue Steele

Vendredi saint le 3 avril

Passion du Seigneur en marche
autour du lac Long à 13 h.

Dimanche de Pâques le 5 avril

Cueillette de l'eau de Pâques
au camping de Wolf Creek à 5 h.

Messe de Pâques à 10 h 10
à la Cathédrale du Sacré-Cœur
406, rue Steele

Alléluia, Alléluia, Christ est ressuscité!
Voilà la bonne nouvelle à annoncer!
Puissions tous avoir un visage de ressuscité
C'est-à-dire un visage rempli de joie et de paix!

Rens. : Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod, 393-4791

Culture

Ça chante en français



Pas moins de 500 élèves de neuf écoles de la région ont participé à l'activité *Chante-la ta chanson* organisée conjointement par le ministère de l'Éducation et l'organisme Canadian Parents for French.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Pierre-Luc Lafrance

Le 11 mars, plus de 500 élèves de neuf écoles primaires de la région de Whitehorse ont chanté des chansons francophones au Centre culturel des Kwanlin Dün dans le cadre de l'activité *Chante-la ta chanson*.

Des élèves de 5^e année de l'École Holy Family ont donné le ton au spectacle en chantant *Docteur Banjo*. Ils ont été suivis par les élèves de maternelle à la 3^e année de l'École Hidden Valley qui ont chanté *À la cabane à sucre* sur l'air de *À la claire fontaine*. D'ailleurs, les élèves de troisième année de l'École Elijah Smith ont repris la chanson originale un peu

plus tard. Les jeunes de la 4^e à la 7^e année ont chanté *Vois sur ton chemin*, une chanson popularisée par le film *Les Choristes*. Une chanson qui, aux dires des élèves, représente l'espoir pour les jeunes. Les jeunes de la 1^{re} à la 3^e année de l'École Grey Mountain ont ajouté une note théâtrale avec des déguisements et une chorégraphie pour la chanson *Boucles violette et les trois ours*.

Un des numéros les plus originaux a été la version musicale de l'histoire des trois petits cochons sur l'air de *Poker Face* de Lady Gaga. Un très beau numéro des élèves de l'École Takhini qui a été suivi par une interprétation inspirée des élèves de 4^e et 5^e année de l'École

Émilie-Tremblay de la chanson *Le cœur de ma vie*. Cette pièce de Michel Rivard était particulièrement appropriée puisqu'elle met de l'avant l'importance de la langue française. Les élèves de 5^e et 6^e année de l'École Christ the King ont fait bouger les spectateurs avec leur reprise du succès de La Compagnie créole, *La machine à danser*. Puis, la chorale de l'École élémentaire de Whitehorse a chanté *Je veux* de Zaz accompagnée de Sylvie Painchaud au piano. Pendant cette pièce, six danseuses offraient une performance.

Le numéro final regroupait tous les élèves présents qui ont repris en cœur la chanson de Jean Lapointe *Chante-la ta chanson*. ■

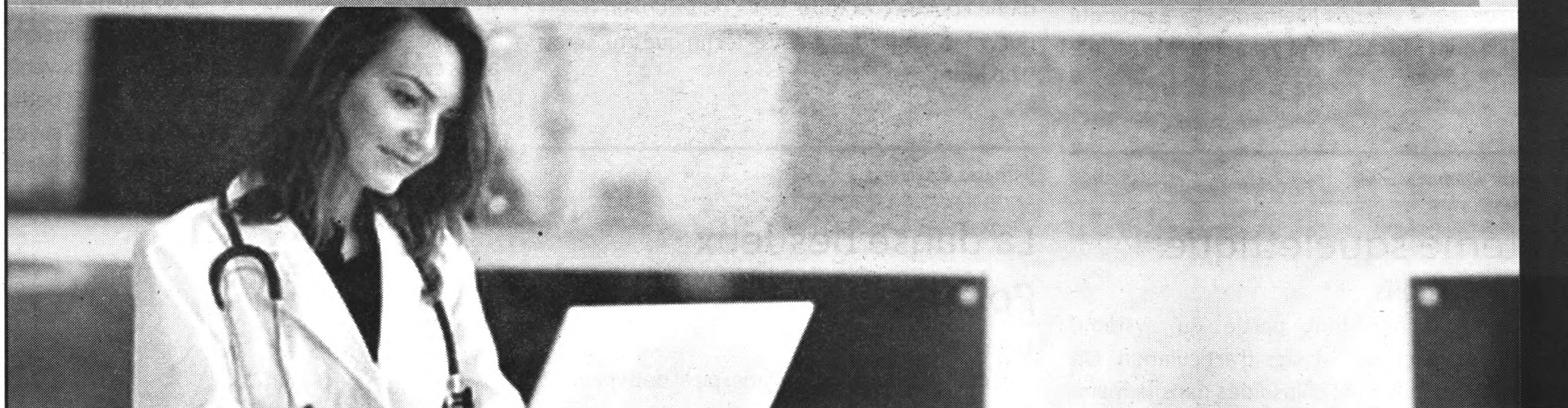
SOYEZ UN HÉROS

DANS VOTRE COLLECTIVITÉ

PORTEZ-VOUS VOLONTAIRE DÈS AUJOURD'HUI

www.community.gov.yk.ca/fr

Gérer les comportements associés à la démence



Mode virtuel: Ateliers accessibles à distance – à l'intention des intervenants de première ligne.

Le CNFS volet Université d'Ottawa présente « Gérer les comportements associés à la démence ». L'objectif de cet atelier est d'amener l'intervenant à démystifier la démence pour mieux gérer les comportements difficiles.

L'atelier est offert en alternance et accessible à distance par Internet pour une période

de 9 semaines. Les participants peuvent compter sur l'appui d'une animatrice qui encadrera la formation et pourra répondre à leurs questions. Un soutien technique est également disponible par l'entremise de l'Université d'Ottawa. Vous pouvez vous inscrire gratuitement.

Renseignements : cnfs@uottawa.ca



LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 18 Mars 2015

Bella Mouchet, 5^e année

Les sortes de dents

Il existe plusieurs sortes de dents. Tu as huit incisives. Ce sont les dents en avant. Elles sont en forme de biseau et elles sont très coupantes. Elles ont seulement une racine. Les incisives servent à mordre, rogner et trancher la nourriture. Tu as quatre canines. Les canines sont en forme de cône et ont une pointe cuspidée. Elles ont tout le temps une seule racine. Elles servent à percer et déchiqueter la nourriture. Tu as huit prémolaires. Les prémolaires ont deux tubercules et une ou deux racines. Elles sont larges et aplaties. Elles servent à broyer et écraser la nourriture. Tu as douze molaires. Elles ont quatre ou cinq tubercules et une, deux ou trois racines. Elles servent aussi à broyer et écraser. Il existe des dents de sagesse. Les dents de sagesse sont les molaires du fond. Elles apparaissent entre dix-sept et vingt ans.

La composition de la dent

La dent est composée de plusieurs choses. La partie qu'on voit s'appelle l'email. Elle est très dure et a beaucoup de calcium et phosphore. La couche interne est composée de dentine. La dentine a une substance similaire à l'email, mais plus tendre. Le collet est la partie qui entoure la dent. A l'intérieur de la dentine, il y a la cavité pulpaire. Dans la cavité pulpaire, il y a des canaux, des nerfs et des vaisseaux sanguins. Entre la dentine et le collet, il y a le ciment. Dans le collet, il y a des ligaments. La partie qui attache la dent à la maxillaire est appelée la racine.

Jonathan Racine, 5^e année

Système squelettique

LES ARTICULATIONS

Les articulations font partie du système squelettique. Il existe 6 types d'articulation. On trouve des articulations ellipsoïdes dans la main. L'articulation à pivot, elle est comme les premières vertèbres cervicales. Les articulations planes sont

trouvées dans la colonne. L'articulation trochléenne quant à elle se trouve dans le genou. L'articulation sphéroïde se retrouve dans la hanche. Le pouce lui est une articulation en selle.

SES FONCTIONS

Ce système a beaucoup de fonctions. Il fonctionne surtout avec les muscles. Avec les muscles, le squelette peut courir en moyenne courir 24 km/h et marcher. Tout seul, le squelette peut être 25% du poids de ton corps! Il protège les organes internes, il te fait tenir debout, il donne forme à ton corps et supporte le poids de ton corps. À vrai dire, il est fort très fort même plus fort que du béton!!

LE CRÂNE

Le crâne est important. Sans lui, tu pourrais te faire mal au cerveau, pas parler, ni manger! Le crâne contient 22 os dont l'os frontal, l'os temporal, l'os pariétal, l'os zygomatique, maxillaire et la mandibulaire.

SAVAIS-TU?

- Savais-tu qu'un bébé a plus de 300 os?
- Un adulte, lui, contient pas plus de 206 os!!
- Savais-tu que l'étrier est l'os le plus petit
- Il a la grandeur d'un grain de riz!!!!!!!

L'OS

Les os ne sont pas remplis. Si tu le coupais, tu verrais que l'intérieur de l'os ressemble à une éponge avec beaucoup de trous. Ils sont entourés d'une couche très dure. Voilà pourquoi un os est dur, mais léger. Sans cette technique, tu serais trop lourd!!

Vanessa Raymond

La danse des Jeux Polaires

11 février

C'était le jeudi 5 février, j'ai vu plein de personnes de 6^e année des autres écoles dans le Yukon. C'était aussi le soir, la musique était bonne. Il y avait plein de personnes qui parlaient. Vers huit

heures, j'ai vu ma meilleure amie, Aliya. Ça faisait longtemps que je l'avais vu. On a dansé ensemble et j'ai rencontré ses autres amies. Je lui ai aussi présenté mes amies de l'école. J'ai entendu ma chanson préférée « Selfie ». Il était neuf heures, et tout le monde devait partir. J'ai presque pleuré parce que je ne voulais pas retourner chez moi. J'ai trouvé la danse vraiment amusante!

Victor Tolgyesy

Les Jeux Polaires

11 février

Jeudi et vendredi 5 et 6 février, tous les élèves de 6^e année du Yukon sont venus au Centre des Jeux du Canada. Les élèves ont dû choisir deux sports (soccer, handball, curling, bowling) qu'ils ont pratiqués pendant deux jours avec le basketball et la piscine. Les activités étaient de 8h 30 à 15h 15. J'ai aimé les Jeux Polaires!

Gregory Poltorasky

Chine ou France?

2 mars

Un jour, si tu pars en voyage, quel pays voudrais-tu visiter entre la Chine ou la France? Moi, je préfère aller visiter la France parce que je suis né en France, dans la ville d'Avignon. Je ne me souviens de rien, car j'avais 2 ans quand je suis parti. Alors, j'aimerais aller revisiter la France pour essayer de me souvenir du temps que j'ai passé là-bas quand j'étais petit. Les gens en France aiment le fromage et le pain et moi je suis un grand amateur du pain et du fromage. Hmmm



Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Café balzam
FRESH MADE FOOD

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

cbalzam@gmail.com 867. 456-8005



CDL Life Coaching

La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon
403.837.5952 cdllifecoaching@hotmail.com www.cdllifecoaching.com

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. :456-5797 •www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com



Assante
WEALTH MANAGEMENT

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.

Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

•Thérapie individuelle (adultes et adolescents) •Thérapie de couple et relationnelle approche Imago • Ateliers de croissance personnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)
Suite 6A, 2099 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com
Service confidentiel



Davy Joly

Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Jean Augustin Somé
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Northern Mobile Network Solutions

Felix Turcotte

Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

JMB CONSTRUCTION

Construction résidentielle et commerciale
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils techniques.

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION

- POSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -
Fait selon les règles de l'art

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076

Estimation gratuite



binette
Cultural Resources Management


Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667- 4681



Klondike Kate's Cabines & Restaurant

location de chalets et restaurant
- Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE) C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca



NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet
www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051

Alayuk Adventures


Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com



Gite La Biciletta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon
www.biciletta.ca
(867) 335.0326



NORDMAN

Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

Bien être

Le thé, la boisson la plus consommée au monde (Deuxième partie)

Françoise La Roche

Une fois que l'on a choisi un thé qui nous convient, il reste à le préparer. Pour certains, la préparation du thé relève de l'art. Au Japon, l'étude de la cérémonie du thé prend plusieurs années et en Chine, la préparation du thé demande une dizaine d'ustensiles.

Mais il est possible de déguster un thé parfait en suivant ces cinq règles très simples.

Les règles d'or de la préparation du thé

1. Utiliser une eau de qualité, idéalement de source ou filtrée.

2. Ne jamais utiliser de l'eau bouillante pour préparer le thé. Les thés verts réclament une eau à 70°C et les thés noirs une eau à 85-90°C. Il existe aujourd'hui des bouilloires qui permettent de choisir la température de son eau.

3. Verser de l'eau bouillante dans la théière, la rincer et jeter l'eau.

4. En moyenne, il faut trois grammes de feuilles pour une tasse de thé. Le dosage peut être ajusté selon le goût et le type de thé.

5. Infuser selon le type de thé. Les thés noirs sont habituellement infusés pendant 2 à 3 minutes, les thés verts de 3 à 4 minutes. Cette étape s'avère la plus importante et le temps d'infusion développera le caractère du thé. Couvrir la théière pendant l'infusion afin que le thé conserve tous ses arômes.

Les types de théières

Il existe deux types de théières. Celles en terre sont appelées « théières à mémoire », car elles conservent les arômes des thés précédents. Idéalement, on devrait utiliser une théière par type de thé afin de ne pas mélanger les parfums. Après utilisation, il faut juste rincer la théière sans la frotter ni utiliser de détergent et la laisser sécher sans couvercle. Cette théière est idéale pour les thés noirs et les thés Oolong.

Aussi, il y a les théières en céramique, fonte, porcelaine qui supportent un lavage à l'eau chaude, mais sans détergent. Elles se prêtent à un usage plus polyvalent puisqu'elles n'absorbent pas les parfums des thés. On peut donc utiliser la même pour tous les thés.

Nettoyage des théières

Le thé laisse des dépôts qui créent des traces marron difficiles à faire disparaître. Si vous pensez nettoyer votre théière avec quelques gouttes d'eau de Javel dans l'eau, je ne vous le recommande pas. Certes, les taches disparaîtront, mais l'odeur s'incrusterait dans la théière et abîmerait votre thé. Suivez plutôt ces conseils.

Théière en porcelaine

Pour nettoyer l'intérieur d'une théière encrassée, utilisez un chiffon propre humide saupoudré de bicarbonate de soude, ou encore



Il existe une multitude de modèles de théière, mais la plus répandue et la moins dispendieuse demeure la théière de porcelaine.

Photo : Françoise La Roche.

frottez-le avec un demi-citron. Le vinaigre blanc est également très efficace.

Si la théière est très sale, remplissez-la d'eau bouillante additionnée de 2 cuillères à soupe de cristaux de soude (carbonate de sodium).

Nettoyer une théière moisie

La théière moisit quand on oublie de l'essuyer, quand on ne l'utilise pas souvent ou quand on laisse du thé dedans pendant plusieurs jours. Pour enlever l'odeur, remplissez-la d'eau bouillante et de rondelles de citron. Laissez

reposer 24 heures. Rincez et séchez.

Théière en fonte

Une théière en fonte demande les meilleurs soins. Avant la première utilisation, on doit y verser de l'eau bouillante à ras bord et attendre quelques minutes. Ensuite, on jette l'eau et on rince. Il ne faut jamais laisser de thé dans la théière pendant plusieurs jours, car même si elle est émaillée, elle risque de rouiller. Il est important de bien rincer la théière après chaque utilisation, sans détergent et sans frotter l'intérieur. Après chaque utilisation, il faut aussi rincer la théière à l'eau claire sans ajouter de produit vaisselle et sans jamais

frotter l'intérieur. Pour finir, on la sèche avec un papier absorbant.

La différence entre le thé et la tisane

On confond souvent le thé et la tisane. Tout est question de composition. Le thé, comme son nom l'indique, contient de la théine (aussi appelée caféine) et provient de l'infusion des feuilles du *Camelia Sinensis*. Les tisanes ne contiennent pas de théine et sont composées d'extraits de plantes.

Une autre différence entre le thé et la tisane se trouve dans la façon de les préparer. Le thé nécessite une eau chaude (entre 80 et 95°C pour la majorité des thés) que l'on verse sur les feuilles et un temps d'infusion variant de 3 à 4 minutes. La tisane, quant à elle, demande à ce que les plantes sèches soient jetées dans l'eau bouillante et infusées une quinzaine de minutes.

Les bienfaits du thé

Le thé est une boisson stimulante et diurétique. On lui prête en général de nombreux effets positifs : amélioration du système cardio-vasculaire et de la concentration, agent antioxydant grâce à la présence de vitamine P.

Le thé noir favoriserait la densité osseuse, lutterait contre la plaque dentaire et diminuerait l'hypertension; le thé vert aiderait à la réduction du taux de cholestérol.

« Si tu as froid, le thé te réchauffera. Si tu as chaud, ça te détendra. Si tu es dépressif, ça te reconfortera. Si tu es excité, ça te calmera. »

(William Gladstone). ■

Service administratif de révision des pensions alimentaires pour enfants

Maintenant offert aux parties admissibles qui désirent faire modifier le montant de leur pension alimentaire lorsque leur revenu change.

Pour de plus amples renseignements ou pour présenter une demande :

www.yukonflic.ca/fr/
867-667-3066

Canada Yukon
Justice

Allez au fond des choses.



Pour une bonne santé sexuelle et reproductive.

Nous acceptons les personnes sans médecin de famille de même que celles recommandées par un professionnel de la santé.

Heures d'ouverture :

Le mardi, de 12 h 30 à 16 h et de 17 h à 19 h
Le mercredi, de 9 h à midi et de 13 h à 16 h

Sport et loisirs

La fièvre de l'Iditarod

Françoise La Roche

L'Iditarod, qualifiée de dernière grande course au monde, comprend un parcours entre la ville d'Anchorage en Alaska et Nome. Composée de dix-huit points de contrôle répartis sur 1 000 milles, cette épreuve très médiatisée accueille bon an mal an quelque 80 coureurs.

Mais cette année, la météo a donné des maux de tête aux organisateurs. Faute de neige à Anchorage, on a déplacé le point de départ à Fairbanks. Le départ médiatique qui a lieu la veille du départ officiel s'est quand même tenu à Anchorage. On a dû déverser des dizaines de camions de neige sur la rue principale pour permettre aux traîneaux de glisser sur autre chose que de l'asphalte. Malheureusement, il a plu dans la nuit et la belle neige s'est transformée en gadoue. Tous les musheurs ont repris la route le lendemain pour se rendre à Fairbanks.

Brent Sass disqualifié

Une nouvelle qui a ébranlé la communauté a été la disquali-



Pour une deuxième année, Marcelle Fressineau prend le départ de l'Iditarod avec une équipe composée de chiens de tête vétérans et de recrues de 3 ans. Elle avait testé cette nouvelle équipe lors de la Yukon Quest 300. Photo: Jade Rochat.

fication d'un des favoris, Brent Sass, vainqueur de la Yukon Quest 2015. Ce dernier voyageait avec un iPod qui avait des propriétés d'émetteur-récepteur, ce qui est formellement interdit dans les règlements de l'Iditarod. Seul un dispositif récepteur est accepté. Brent Sass avait les larmes dans la voix en entrevue. Il s'est traité d'idiot de ne pas avoir pensé à son iPod quand il a remis son téléphone cellulaire à son père avant le départ.

La famille avant les honneurs

Le musheur Lance Mackay, quatre fois consécutives champion de l'Iditarod (2007 à 2010) participe probablement à sa dernière course. Ce survivant du cancer a eu des effets négatifs des traitements de chimiothérapie et de radiothérapie et sa circulation sanguine en a été très affectée. À un certain moment, Lance a dû enlever ses gants pour une période trop longue et depuis, il ne sent plus ses doigts. Il lui est énormément difficile d'accomplir des tâches comme mettre les bottes aux chiens et les nourrir.

Son frère Jason qui participe lui aussi à la course était inquiet à son sujet. Sachant que Lance était déterminé à terminer la course coûte que coûte, Jason a décidé d'abandonner son esprit de compétition et d'accompagner Lance pour l'aider. Un participant ne peut recevoir d'aide de l'extérieur pendant la course, mais l'aide entre musheurs est permise. C'est ainsi que les deux frères franchiront la ligne d'arrivée ensemble, ou l'un derrière l'autre, peu importe leur position dans le rang.

Marcelle Fressineau

La musheuse francophone Marcelle Fressineau était toujours sur les pistes au moment d'écrire ces lignes. Avec un peu plus de la moitié du parcours effectué, Marcelle dirigeait une équipe de neuf chiens. Elle a dû en retirer sept au fil des arrêts pour cause de blessures aux épaules et aux poignets. Jusqu'à aujourd'hui, elle s'est maintenue autour de la soixantième position, un gain d'une vingtaine de places par rapport à l'an dernier. ■

Deux autres victoires pour Crispin Studer

Pierre-Luc Lafrance

Le Franco-Yukonnais d'origine suisse Crispin Studer continue à construire sur sa victoire à la course Carbon Hill au mois de janvier. Lors du week-end du 28 février et du 1^{er} mars, il a pris le premier rang de la course Silver Sled, une épreuve de 100 milles qu'il a bouclée en 6 heures et 42 min. La semaine suivante, il a été le premier à rallier la ligne d'arrivée lors du Cinnamon Bun Fun Run (une course anciennement connue

sous le nom de River Runner).

Silver Sled

Le musheur de Carcross participait pour une première fois cette année à la Silver Sled, une course qui se tenait sur deux jours entre Haines Junction et Silver City. Vingt-neuf musheurs et skieurs attelés ont participé à l'épreuve sous une température clémente qui tournait autour du point de congélation. Rappelons que cette épreuve est de retour depuis 2013 après une absence de six ans. Les mauvaises

conditions des pistes en 2008 avaient forcé les organisateurs à mettre la course sur la glace. Le gagnant a été suivi du quadruple champion de la Yukon Quest Hans Gatt et de William Kleedehn qui sont tous deux arrivés après 7 h 3 min en piste. La Franco-Yukonnaise Marine Gastard a pris la septième position.

Pour ce qui est des skieurs, Katherine Sheepway a pris le premier rang avec un temps de 4 h 7 min devant son mari Darryl qui est arrivé douze minutes plus

tard. Adam Robinson a pris le troisième rang.

Cinnamon Bun Fun Run

Le 8 mars, Crispin Studer a été le premier à franchir la ligne d'arrivée de la Cinnamon Bun Fun Run, une course de 140 milles, avec un temps de 12 h 28 min. Au total, il y avait quatorze participants (douze musheurs et deux skieurs) qui ont pris le départ des sources thermales de Takhini. Studer a devancé son plus proche poursuivant, Normand Casavant, par

une demi-heure. C'est une autre francophone, Marine Gastard, qui a pris le troisième rang. Notons que Jean-Marc Champeval (sixième) et Gaétan Pierrard (septième) ont aussi complété l'épreuve. En ski, Katherine Sheepway a encore devancé son époux.

Crispin Studer voudra continuer sur sa lancée à Dawson, alors qu'il tentera de défendre son titre à la course Percy DeWolfe le 26 mars. Cette course de 210 milles fait l'aller-retour entre Dawson au Yukon et Eagle en Alaska. ■

Restez branchés!

Le gouvernement du Yukon vous offre une foule de renseignements utiles en français sur un grand nombre de sites Web.

Visitez le www.gov.yk.ca/fr.

Yukon
gouvernement

Emplois et capsules

Les déchets du mont Everest

Celui qui a gravi le mont Everest pour la première fois, en 1953, n'aurait pas pu imaginer qu'il y

aurait un jour tant de gens pour en faire autant... que leurs déjections commenceraient à devenir un problème pour l'environnement. C'est qu'il n'existe pas de plomberie au-dessus du camp de base — soit entre 5 400 mètres



des sites validés par la communauté médicale. C'est ainsi que, depuis février, une recherche sur la rougeole (*measles*) conduit, au-delà des dernières actualités et de Wikipédia, vers la Clinique Mayo et le Centre de contrôle des maladies (CDC). Le blogue officiel de Google fait remarquer qu'une recherche sur 20 tourne autour de la santé : d'où l'urgence de commencer par là. Les sites choisis prendront la forme de ce que les amateurs connaissent déjà sous le nom de *Knowledge Graph* : une infographie qui présente en un coup d'oeil les sites les plus pertinents — ou, dans ce cas-ci, ceux que Google a jugé être les plus fiables. Ne remplacez pas tout de suite Google par une visite chez le médecin.

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal de la communauté franco-yukonnaise, est à la recherche

d'un directeur et rédacteur en chef ou d'une directrice et rédactrice en chef

Sous la supervision de la direction générale de l'Association franco-yukonnaise, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment d'assurer la direction, la gestion efficace et le développement du journal, ainsi que sa parution toutes les deux semaines.

Description des tâches

- Gérer une équipe de travail et des pigistes.
- S'assurer du respect de la politique éditoriale, de la qualité et de la pertinence du contenu du journal.
- Rédiger l'éditorial, des articles, des demandes de financement et des rapports.
- Élaborer le plan d'action annuel du journal et s'assurer de sa réalisation.
- Gérer des budgets.
- Participer à diverses rencontres.
- Assurer une bonne collaboration avec les partenaires et la clientèle.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme universitaire en communication, en journalisme, en administration ou équivalence.
- Expérience dans le domaine de la presse écrite.
- Expérience en gestion des médias sociaux.
- Expérience en gestion du personnel.
- Expérience en gestion de budgets.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente connaissance des ordinateurs Mac.
- Connaissance du logiciel InDesign.
- Initiative et dynamisme.
- Leadership et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.

Début de l'emploi : 1^{er} juin 2015.

Ce poste est à temps plein à raison de 35 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h – PST le vendredi 10 avril 2015 à ressourcesshumaines@afy.yk.ca



Journal de la communauté francophone du Yukon, l'Aurore boréale présente l'actualité yukonnaise et canadienne en français. Il est tiré à 1 000 exemplaires et est distribué par abonnement et en kiosque à Whitehorse et Dawson. Il est sous l'administration de l'Association franco-yukonnaise, mais celle-ci n'exerce aucun droit de regard sur le contenu du journal ni sur l'éditorial. www.aureoreboreale.ca

et le sommet, à 8 850 mètres. Si les grimpeurs ont l'obligation de ramener leurs déchets au camp de base — sous peine d'amende de 4 000 \$ — en revanche, pour les besoins naturels, ils ne peuvent que creuser un trou dans la neige. Le président de l'Association des alpinistes du Népal, Ang Tshering, s'est donc fendu d'une plainte au début du mois : alors que commence la saison annuelle des expéditions vers le sommet, lisez le manuel d'instruction, qui détaille comment se débarrasser de tout cela aussi proprement que possible. C'est qu'avec plus de 700 grimpeurs par année, ça commence à faire beaucoup à « digérer », pour la faune et la flore locales...

souhaitent que leurs recherches ou leurs mises à jour soient réalisées anonymement.

L'Université de Toronto diluée dans l'homéopathie

Les accointances de l'Université de Toronto avec des médecines douteuses lui ont valu une lettre, signée par 90 scientifiques, dénonçant une étude qui prétend essayer de trouver un lien entre l'homéopathie et le traitement du trouble de déficit de l'attention (TDA). Comment quiconque peut-il croire que l'homéopathie puisse traiter quoi que ce soit, demande cette lettre, signée notamment par le chimiste Joe Schwarcz, de l'Université McGill. « On peut se demander pourquoi, avec de nombreux traitements nutritionnels offrant un potentiel pour le traitement du TDA », on a besoin de vérifier une notion dont il a été établi qu'elle n'avait aucune valeur. Cette lettre arrive de plus à un moment où l'Université de Toronto se trouve dans l'eau chaude, pour son appui à un congrès sur les « soins alternatifs » — incluant l'homéopathie.

Google contre la rougeole

Pendant que certains réfléchissent à la façon par laquelle Google pourrait classer les sites en fonction des faits plutôt que du nombre d'hyperliens, un premier pas a été discrètement franchi : si vous googlez en anglais des questions relatives à la santé, l'algorithme privilégie désormais

Wikipédia contre les espions

Ceux qui dénoncent depuis 2013 la surveillance électronique de masse mise en place par les espions américains ne s'attendaient pas à ce qu'une poursuite en justice émane de... Wikipédia. La Fondation Wikimedia a en effet déposé le 10 mars une poursuite contre la NSA (National Security Agency), au nom de ses 500 millions d'utilisateurs, conjointement avec huit autres organisations, dont l'Association américaine des libertés civiles (ACLU). Écrivant dans le New York Times, son fondateur Jimmy Wales allègue que cette surveillance de masse — la possibilité, pour la NSA, d'amasser toutes les données sur toutes nos recherches — viole le droit à la vie privée ainsi que les libertés d'expression et d'association, telles que définies par la constitution américaine. On pointe particulièrement les utilisateurs qui

Cratères en Sibérie : faut-il s'inquiéter?

Au début, l'été dernier, c'était un grand trou, mystérieusement apparu dans les steppes de Sibérie. Et aujourd'hui, il y en aurait des dizaines. Faut-il s'en inquiéter? Parce que si la théorie la plus répandue s'avère exacte — la théorie qui veut que ces trous soient le résultat d'explosions de méthane souterrain — alors il y en a beaucoup d'autres à venir. Plus la température s'élève, plus le sol jadis gelé en permanence se dégèle, libérant du coup des tonnes de bactéries emprisonnées depuis des millénaires. Et du méthane en abondance. Or, plus on libère du méthane, et plus on accélère le réchauffement climatique. Le bémol, c'est qu'il faudrait beaucoup plus que quelques dizaines de ces cratères : pour faire une différence dans l'atmosphère, il faudrait jusqu'à 20 millions d'éruptions, selon une estimation publiée l'été dernier par le blogue Real Climate. Un scénario peu probable en Sibérie... quoique, répliquent les pessimistes, on ignore à peu près tout de ce qui se passe en ce moment au fond de l'Océan Arctique. Agence Science-Press

À la recherche d'un emploi?



- Accès Internet gratuit
- Offres d'emploi
- Rédaction de CV
- Conseils pratiques
- Simulation d'entrevue

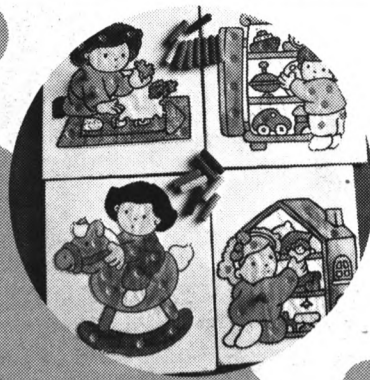


afy.yk.ca
668-2663, poste 223

Divertissements



Quips



Matériel

- Une planche de carton-plume (foam core)
- Des tenons en bois (chevilles)
- De la gouache maison, des crayons ou de l'écoline
- Papier transparent autocollant

Mise en garde **ATTENTION** : ce jeu contient des petites pièces qui ne conviennent pas aux enfants de moins de 3 ans.

Planches de jeu

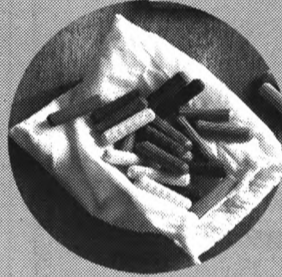
- 1) Choisissez un dessin et coloriez-le.
- 2) Collez le dessin sur le support en carton plume (forme de votre choix) et recouvrez-le avec le papier transparent autocollant.
- 3) À l'aide d'un capuchon de crayon-feutre du même diamètre que les tenons, faites des trous dans votre planche de jeu, en faisant correspondre l'emplacement des trous avec la couleur des tenons.

Pions

- 1) Peignez des tenons de bois de différentes couleurs en lien avec les couleurs de vos illustrations.

But du jeu

- Les règles sont évolutives selon l'âge de votre enfant.
- Au départ, il s'agit d'associer les couleurs (tenons-trous).
 - Vous pouvez jouer avec des dés de couleur ou de nombre.
 - Jeu de société coopératif : un enfant prend un tenon dans un sac et ensemble les enfants doivent compléter toutes les planches avant l'arrivée du loup. Pour cette option, rajoutez des tenons d'une couleur qui n'est dans aucune planche de jeu + casse-tête de loup à reconstituer...
- Ex. : Un tenon gris pigé = un morceau du loup à assembler.



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.francosante.org. Quelques exemplaires papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir un! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre exemplaire : pcsyukon@francosante.org ou 668-2663 poste 800

Mike au Yukon



Sudoku

JEU N° 362

			4				8	3
		7	8	5				
9			1					
3					6			
				9		1		
2	6		5					4
		2						
	1	9				4	6	7
		4				3		2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 362

2	6	8	5	1	9	4	7	3
7	9	4	2	8	6	1	9	
1	5	8	7	4	6	2	3	9
4	7	8	1	6	9	8	9	2
9	3	1	8	6	2	5	7	4
8	2	9	9	7	7	1	6	8
5	4	2	7	9	1	3	8	6
6	1	8	3	5	8	7	2	4
3	8	7	6	2	4	7	5	1

MOT CACHÉ

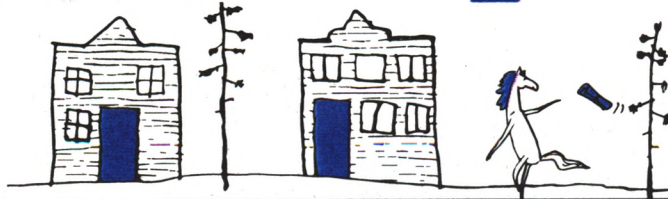
THÈME : LA JOURNÉE DE LA FEMME / 13 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|--|---|--|-------------------------|------------------------|---------------|-------------------|---|-------------------------|--|---|------------------------|--|--|--|
| A ACTIVITÉS
AIME
AMÉLIORE
AMUSER
ANIMATION
ANNÉE
AVOIR | C CANADA
CAUSE
CÉLÉBRATION
CELLE
CHARME
COMMÉMORÉ
COMMUNAUTÉ
CONDITIONS
CONFÉRENCE | D DATE
DÉBATS
DÉBUTE
DÉROULE | E EFFETS
ÉGALITÉ
ÉMET
ÉVÈNEMENT | F FÉMINISME
FEMME
FESTIVITÉS
FÊTE
FILLE | CONSCRÉ
CRÉER | FLEURS
FOIRE | G GOÛT | H HISTOIRE | I INSPIRE
INTERNATIONALE
ISSUE | L LIENS
LUTTE | M MANIFESTATIONS
MARCHES
MARQUE | MARS
MÉDIAS
MESSAGES
MILITANTES
MILLIONS
MOIS
MONDIALE | N NATIONS UNIES | O OFFICIELLE
OFFRIR
ORIGINE | P PARTICIPE
PARTICULIÈRE
PARTOUT
PENSÉES | PLAIRE
R RÉVÉLERA
S SOCIÉTÉ
SOULIGNE
SPÉCIALE
SPECTACLES
SUCCÈS
T THÈMES
V VILLES
VOIR |
|---|---|--|---|--|-------------------------|------------------------|---------------|-------------------|---|-------------------------|--|---|------------------------|--|--|--|

E	S	N	O	I	T	A	T	S	E	F	I	N	A	M	E	D	I	A	S
M	L	A	R	E	L	E	V	E	R	C	S	E	H	C	R	A	M	N	P
S	D	A	R	E	T	S	C	C	O	S	E	E	F	E	T	E	O	R	E
I	E	E	N	U	E	A	E	N	P	R	M	R	T	U	L	I	I	P	C
N	A	T	B	O	N	R	D	E	E	P	I	S	O	I	L	O	T	A	I
I	S	E	I	A	I	I	C	R	S	R	A	G	O	L	V	A	U	R	A
M	D	E	D	L	T	T	O	E	F	N	O	R	I	A	N	I	O	T	L
E	V	A	C	I	A	S	A	F	L	S	E	M	T	N	E	T	T	I	E
F	M	I	O	C	N	G	O	N	F	E	H	P	E	I	E	E	R	C	N
E	E	N	L	E	U	O	E	O	R	I	B	E	S	M	C	R	A	U	A
S	S	E	U	L	M	S	I	C	S	E	C	R	E	T	M	I	P	L	T
T	S	E	T	L	E	N	A	T	E	H	T	I	A	U	E	O	P	I	I
I	A	L	T	E	S	S	O	M	A	S	A	N	E	T	Q	F	C	E	O
V	G	U	E	P	N	I	M	R	O	M	U	R	I	L	I	R	F	R	N
I	E	O	I	O	R	E	M	U	U	N	I	A	I	S	L	O	A	E	S
T	S	R	C	E	F	E	L	S	S	A	D	N	C	O	N	E	N	M	U
E	E	E	U	S	S	I	E	I	L	B	L	I	A	E	V	E	M	E	N
S	N	D	T	R	G	R	O	P	S	E	T	N	A	T	I	L	I	M	I
E	T	U	A	N	U	M	M	O	C	S	R	U	E	L	F	I	L	L	E
S	E	M	E	H	T	N	E	M	E	N	E	V	E	T	E	I	C	O	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RASSEMBLEMENT

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Les 12 et 13 mars, le Centre de la francophonie embaumait. Après une rapide enquête, on a découvert que cela venait de la salle communautaire : des élèves de 7^e année de l'École élémentaire de Whitehorse participaient à un atelier de confection de gâteaux offert par Jessica Nadon. En effet, tous les élèves de ce niveau avaient l'occasion de participer à des ateliers dans différents domaines (photographie, film, confection de bijoux, etc.) avec des professionnels du domaine.

Mot d'enfant : « La fée des dents est la seule à pouvoir voler. » Maman demande : « Est-ce que ce n'est pas le cas de toutes les fées? » Et le petit de répondre : « Ben non, maman, les fées n'existent pas. Y'a juste la fée des dents qui existe. Et le père Noël. Et le Lapin de Pâques. »



Les élèves de l'École Émilie-Tremblay, tous vêtus de blanc, ont offert une interprétation de la chanson « Le cœur de ma vie » lors de l'événement « Chante-la ta chanson ». Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Dites-nous ce que vous pensez de la Version préliminaire du plan fonctionnel pour le corridor de Whitehorse

Route de l'Alaska

Le corridor de Whitehorse est la partie de la route de l'Alaska qui traverse les limites de la Ville de Whitehorse.

Le gouvernement du Yukon veut mettre en place un plan à long terme visant à améliorer la sécurité, le débit de la circulation et la capacité routière.

Le public peut examiner le plan jusqu'au 15 mai 2015 et formuler des commentaires de l'une des manières suivantes :

- 1) En visitant le site Web du projet à l'adresse www.placespeak.com/whitehorsecorridor et en remplissant le sondage en ligne
- 2) En remplissant le sondage en format papier qui a été posté à tous les ménages et à toutes les entreprises du territoire, puis en retournant celui-ci au bureau chargé du projet
- 3) En participant à une réunion publique

Réunions publiques

où
Au Yukon Transportation Museum,
30 Electra Crescent

QUAND
Mercredi, jeudi et vendredi
Les 22, 23 et 24 avril 2015
De 16 h à 20 h

Samedi
Le 25 avril 2015
De 11 h à 15 h

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONEZ AU 1-866-692-4484, OU ENVOYEZ UN COURRIEL À L'ADRESSE WHITEHORSECORRIDORINFO@CH2M.COM



Concours

Deux repas pour le café-rencontre à gagner

- 1) Trouvez le mot indice dans ce journal
- 2) Remplissez le court formulaire sur notre page Facebook AFY.Yukon

Date limite : 24 mars, 23 h (PST)

Venez déguster un bon repas dans une ambiance conviviale les vendredis dès 17 h au Centre de la francophonie.



Gagnant du 4 mars
Charles Laberge

Aucun achat ou compte Facebook requis.

concours.afy.yk.ca



Calendrier communautaire

Jusqu'au 1^{er} juin

■ **Présentation de l'exposition Féminisme(s) au Centre de la francophonie.**

du Canada S.S. Klondike. Rens. : <http://yukoneducationaltheatre.com/>

Mercredi 18 mars

■ **16 h** : Vidéoconférence gratuite sur les troubles de l'alimentation. Centre de la francophonie.

Rens. : afy.yk.ca

■ **19 h** : Atelier de création pour découvrir ou approfondir différents aspects de la production musicale. Thème : chant et rythme. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Jeudi 19 mars

■ **17 h** : Rencontre du comité Histoire et patrimoine au Pub Town and Mountain. Rens. : Nancy Power, communications@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 332

■ **19 h** : Atelier de création pour découvrir ou approfondir différents aspects de la production musicale. Thème : échange et partage. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Vendredi 20 mars

■ **17 h** : Café-rencontre au Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 21 mars

■ **17 h** : Émission radiophonique *Rencontres* – spécial trente ans en ondes. Plusieurs surprises sont au menu. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

■ **20 h** : Spectacle de Matt Tomlinson et Le R ainsi que des participants à la résidence d'artistes qu'ils ont animée dans les jours précédents. Entrée : contribution volontaire au profit de la Fondation boréale. Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca, 867-668-2663, poste 850

■ **21 h** : *Burning Away the Winter Blues* au lieu historique national

Dimanche 22 mars

■ **10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

■ **13 h** : Concert The Van Horse en version acoustique et brunch au Alchemy Cafe de Dawson. Il s'agit d'un projet bilingue des sœurs Brigitte et Caroline Desjardins qui navigue entre chansons originales et reprises. Rens. : brigitte.desjardins.89@gmail.com

24 au 28 mars

■ **20 h** : Pièce de théâtre *Paradise* du Gwaandak Theatre, du 24 au 28 mars, au Centre des arts du Yukon. Rens. : www.gwaandaktheatre.com/

Mardi 24 mars

■ **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.

Vendredi 27 mars

■ **17 h** : Café-rencontre. Repas qui soulignera les projets de prévention des abus envers les personnes âgées réalisés au cours de la dernière année au Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 28 mars

■ **17 h** : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Philippe Cardinal. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 29 mars

■ **10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Petites Annonces

■ Les élèves de 7^e année de l'Académie Parhélie sont à la recherche d'un divan quatre places gratuit pour meubler leur

classe. Nous avons un moyen de transport pour déménager le divan (dans les environs de Whitehorse). Appelez 667-8150. Merci!

Annouer ►► dir@auroreboreale.ca | 867-667-2431

Félicitations

Le Partenariat communauté en santé (PCS) tient à féliciter les 27 participants et participantes des sessions de formation de Premiers secours en santé mentale d'octobre 2014 et de mars 2015 pour leur nouvelle certification !

Le réseau en profite aussi pour remercier la Direction des services en français (DSF) du Yukon ainsi que la Société santé en français (SSF) pour avoir été des partenaires de choix dans ce projet d'importance pour notre communauté.

